Les primes-surprise de « France-soir » sont offertes aujourd'hui par TIMOR

La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2291 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Échange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM Précision même
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St Sébastien-Froissart

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 868
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80.60.

Samedi 17 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Ploum Ploum Tralala
Samedi 17 mai, à 18 heures
Place Aristide-Briand
A CHARENTON

6e DERNIÈRE

LE TRAVAIL REPREND AUX Gds MOULINS ET CHEZ RENAULT

Principe du blocage des salaires maintenu. Octroi de primes au rendement et à l'assiduité

Les ouvriers minotiers ont décidé de travailler dimanche pour récupérer le temps perdu

COUP double. La reprise du travail a été votée ce matin à la fois chez Renault et aux Grands Moulins de Paris. Chez Renault le travail a repris tout de suite dans les ateliers. Aux Grands Moulins de Paris il reprendra après le vote des Moulins de Corbeil qui aura lieu dans quelques heures.

C'est à une grande majorité dans l'une et l'autre corporation, que la reprise du travail a été décidée par les ouvriers.

Aux Grands Moulins, dès 7 heures, les délégués syndicaux réunissaient le personnel pour lui faire connaître les conditions proposées par le ministère du travail, conditions dont on trouvera plus loin les détails et qui sont applicables à dater du 16 mai pour l'ensemble du territoire (8.500 moulins, 25.000 ouvriers). Dans une allocution très applaudie, M. Koller, secrétaire général des ouvriers minotiers, avait déclaré que les propositions ministérielles étaient très acceptables, et la fin de la grève fut alors votée à bulletins secrets par 261 voix contre 108.

On pense qu'un résultat semblable va être enregistré à Corbeil où le scrutin a été retardé de quelques heures, le représentant de la C.G.T. n'ayant pu s'y rendre à temps pour expliquer la situation.

Chez Renault, où dès hier la délégation s'était prononcée pour la reprise du travail, le problème subsistait pour les ateliers 6 et 18, dont l'arrêt paralysait la marche de la chaîne.

Mais M. Bois, leader du comité de grève, qui avait déclenché le mouvement initial dans ces ateliers, se déclarait partisan lui aussi de la reprise. Après une discussion ample et animée, la majorité se rallia à l'avis de M. Bois et la fin de la grève fut décidée à main levée.

A la fin de la réunion de ce matin, après que la reprise du travail eut été décidée à une forte majorité (par un vote à main levée), le Comité de grève a fait savoir que le travail serait stoppé à 16 heures et qu'un meeting se tiendrait sur les lieux mêmes du travail, à l'atelier 6. Le Comité de grève invite les ouvriers des autres départements à s'y rendre. Il s'agit de tirer les leçons de la grève et de se tenir prêts à une action revendicatrice ultérieure.

Les bases de l'accord proposé par M. Daniel Mayer aux ouvriers meuniers

Cette nuit, à 0 heure 30, M. Daniel Mayer a fait le point des négociations que ses services et lui-même avaient menées toute la journée avec les patrons et les ouvriers meuniers.

Bien qu'aucun accord définitif ne soit intervenu au moment où le ministre faisait ses déclarations, celui-ci a pu indiquer que les patrons étaient d'accord sur les propositions suivantes, que la délégation syndicale avait accepté de son côté de transmettre ce matin aux ouvriers de Paris et de Corbeil.

1. La prime d'assiduité qui, depuis novembre, était de 7 francs, serait portée à 15 francs, soit une majoration de 8 francs. Alors que jusqu'ici seuls les moulins de la région parisienne en bénéficiaient, elle serait étendue à toute la France, réserve faite pour les abattements concernant les différentes zones de salaires.

2. Des aménagements secondaires sont prévus : une augmentation de 2 francs de la prime de panier pour le travail de nuit, une augmentation de 0 fr. 50 de la prime de livraison de chaque sac pour certaines catégories de livreurs.

3. D'autre part, les heures de grève ne seront pas payées. Cependant, les journées de vendredi et de samedi

SUITE PAGE 3

L'agresseur du bijoutier de l'avenue Jean-Jaurès a 16 ans

Il a failli se faire électrocuter en fuyant au métro Simon-Bolivar

ALORS que M. Hector Tchoulsayan, 49 ans, s'apprêtait à fermer son magasin de bijouterie, à l'enseigne du « Petit Carillon », 16, avenue Jean-Jaurès, un inconnu qui ne devait pas avoir plus de 16 ou 17 ans, se présentait chez lui hier, vers 19 h. 30, sous prétexte de faire un achat.

Au moment de payer, le jeune homme sort de son portefeuille un billet de 1.000 fr.

— *Voulez-vous me faire de la monnaie !*

Le bijoutier, n'ayant plus de petites coupures, demande alors à sa femme, qui se trouve à l'étage supérieur, de lui descendre quelques billets de 100 francs. L'inconnu attend que Mme Tchoulsayan soit remontée pour sortir brusquement de sa poche un revolver.

— *Haut les mains !*

Le bijoutier n'est pas homme à se laisser intimider, il se précipite vers la porte pour appeler du secours, mais plus prompt, son agresseur a eu le temps de l'atteindre d'une balle au ventre.

— *Mon père a encore eu la force de sortir sur le seuil du magasin en se tenant le ventre à deux mains et d'appeler au secours avant de s'écrouler sur le trottoir*, ajoute le fils du commerçant, M. Roland Tchoulsayan, qui nous raconte les détails de l'agression.

Quatre jeunes gens qui passaient là par hasard, assistant à la fin de cette scène, se précipitèrent sur les traces du bandit, mais celui-ci, plus rapide, réussit à les distancer. Il n'y avait plus qu'un poursuivant lorsqu'il atteignit la station du métro « Simon Bolivar ». Il s'y engouffra et, gagnant le quai, sauta sur la voie. Un faux pas manqua de le précipiter sur le rail électrique : il parvint à prendre pied sur le quai opposé et disparut dans les couloirs, tandis que son poursuivant abandonnait sa trace.

M. Tchoulsayan, dont nous avons demandé des nouvelles ce matin, à l'hôpital Saint-Louis, a été opéré hier soir. Pour l'instant, son état ne semble pas inspirer d'inquiétude.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

L'Académie déclare à M. Naegelen la guerre des strapontins

L'ACADEMIE française va-t-elle déclarer la guerre à M. Naegelen ? Un incident, demeuré secret jusqu'à présent, vient d'opposer l'illustre Compagnie au ministre de l'Education nationale.

Il s'est produit à l'occasion de la cérémonie en l'honneur de Bergson, qui s'est déroulée dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

L'Académie — dont Henri Bergson fut une des parures les plus éclatantes — avait été naturellement invitée à figurer officiellement à cette manifestation. Elle y avait délégué quatre de ses membres : son secrétaire perpétuel, M. Georges Lecomte, son directeur en exercice le comte Charles de Chambrun, MM. Emile Henriot et Maurice Garçon.

Mais quand ces quatre Immortels — qui arboraient l'habit vert, le bicorne et l'épée — pénétrèrent sur l'estrade, on s'aperçut un peu tard qu'aucun fauteuil ne leur avait été réservé. Etonnement. Protestations. Quelqu'un proposa qu'on fît apporter des tabourets.

— Des strapontins ? On se moque de l'Académie ! s'indigna M. de Chambrun.

— Le prestige de l'Académie est en jeu, appuya Me Maurice Garçon. Partons !

Et les Quatre, qui représentaient les Quarante, firent une sortie remarquée.

Et bientôt, l'on put voir déambuler par la rue des Ecoles, le Boul' Mich' et le boulevard Saint-Germain quatre académiciens en tenue d'apparat, la poitrine chamarrée de décorations — sauf Me Garçon qui n'en possède aucune. On juge s'ils eurent du succès.

M. Georges Lecomte a adressé une lettre de protestation, au nom de l'Académie, à M. Naegelen, qui se montre, assure-t-on, fort marri de cette aventure.

★

La femme de l'ambassadeur d'Italie à Paris est une citoyenne soviétique

IL y avait une fois, en 1927, un jeune attaché de l'ambassade d'Italie à Moscou qui fit la connaissance d'une jeune citoyenne soviétique, qui servait d'interprète au corps diplomatique.

La jeune interprète était belle. Le jeune attaché lui fut bientôt... très attaché. Morale : ils se marièrent. (A ce moment-là les citoyennes soviétiques pouvaient encore épouser des étrangers.)

Mais le jeune attaché fut... détaché dans un autre poste et emmena avec lui sa femme et la famille de celle-ci.

Ils eurent des enfants et furent très heureux.

Quand, au lendemain de la guerre, le nouveau régime italien eut besoin d'envoyer un représentant à Moscou, ce fut ce jeune attaché, devenu ambassadeur, qui repartit dans la capitale de toutes les Russies avec sa femme, qui n'avait pas revu son pays natal depuis près de vingt ans.

Après Moscou, l'ambassadeur fut nommé à Paris, car le héros de cette histoire est M. Pietro Quaroni, aujourd'hui ambassadeur d'Italie à Paris.

Le plus curieux de l'histoire est que personne, dans le corps diplomatique, ne la soupçonne, Mme Quaroni ayant le type romain et parlant l'italien sans aucun accent (comme, d'ailleurs, six autres langues).

★

On demande 40.000 vers de terre, 1.000 guêpes et 8.500.000 buissons

L'ILE hollandaise de Walcheren, au large d'Anvers, qui a été ravagée par la guerre pendant l'hiver 1944-1945 et submergée par la mer du Nord (les digues ayant été rompues), a besoin, pour reconstituer sa flore et sa faune, de 1.500.000 arbres, 8.500.000 buissons, 1.000 guêpes et 40.000 vers de terre.

Les vers de terre sont nécessaires à la fertilisation du sol, que l'eau salée a rendu stérile, et les guêpes détruisent les chenilles qui infestent l'île.

Les pilotes anglais qui ont bombardé Walcheren et les commandos qui y ont débarqué ont ouvert une souscription pour financer le reboisement.

10 MODÈLES de : BAR · RADIO · PHONO

toutes les GRANDES MARQUES
A CRÉDIT
REPRISE DES ANCIENS POSTES - OUVERT DIMANCHE
VARNETT-RADIO
135 Bd DE MÉNILMONTANT (FACE MÉTRO)

SUR UN ÉCRAN, A LONDRES, IL VOIT POUR LA Ire FOIS SON FILS QU'IL NE CONNAISSAIT PAS

Ils sont ainsi huit époux anglais que leurs femmes soviétiques n'ont pu suivre.

LES personnes que l'on voit dans cette salle de cinéma ne sont pas des spectateurs ordinaires. Il s'agit des Anglais qui ont épousé des Russes et qui vivent en célibataires, parce que l'Union soviétique ne permet pas à leurs femmes légitimes de les rejoindre en Grande-Bretagne.

Pour eux, une maison d'Actualités a tourné une bande mettant en scène les « exilées » et leurs gosses ; et les huit époux britanniques ont été invités à la voir dans la Maison du Film de Londres.

Parmi eux, le plus enthousiaste fut certainement John Hall, qui a vu ainsi pour la première fois son fils Nikolaï. Il l'a vu sourire, faire des gestes, pousser des cris. A chaque instant, il s'exclamait : « C'est merveilleux! C'est merveilleux! »

Avec lui se trouvait sa sœur, qui, elle aussi, voyait pour la première fois son neveu, mais faisait en même temps la connaissance de sa belle-sœur russe: « Elle est charmante », dit-elle.

Quant à John Hall, il a fait passer dix fois le film, ne pouvant s'arracher à la vision chère: « Il est beau et potelé, dit-il, mais quand pourrai-je le serrer dans mes bras ?

Sur noche cliché, John Hall (cercle de blanc) au moment où il voit paraître sa femme et son fils sur l'écran.

La femme d'un professeur français étranglée en Géorgie

ATLANTA, 16 mai (A.P.). — On a retrouvé hier, abandonné dans un ruisseau, à Peachtree, à 200 mètres de son domicile, le corps de Mme Paul Refoulé, 31 ans, femme d'un professeur d'esthétique français à l'université d'Oglethorpe, dans l'Etat de Georgie, aux Etats-Unis, étranglée à l'aide d'une corde. Le corps portait des traces d'une lutte sanglante et l'autopsie a établi que la malheureuse avait été violée. La police ne possède que de faibles indices lui permettant de retrouver le criminel.

M. Refoulé, qui est originaire d'Orlans, avait rencontré sa femme à la Sorbonne et ils s'étaient mariés en 1938 à Atlanta. Ils avaient un fils, John Paul.

AMBRE AUX CHEVEUX D'OR (11 H. A ORLY) EST LA PLUS BELLE BRUNE D'AMÉRIQUE

Mais Linda Darnell attend avec impatience que son contrat l'autorise à redevenir blonde

LINDA DARNELL BRUNE

De notre envoyé spécial Jacques DEROCHE

Linda Darnell, qui a incarné à l'écran « Ambre », l'héroïne du roman célèbre de Catherine Windsor, arrive ce matin à Orly pour passer quelques jours à Paris.

HOLLYWOOD, 16 mai (via Western Union).

AMBRE, la célèbre « Ambre » aux cheveux d'or est, à vrai dire, une brune, et même la plus belle brune d'Amérique. Linda Darnell, 23 ans, fait du cinéma depuis dix ans déjà. D'origine très américaine, elle a dans ses veines un mélange de sang écossais et indien ! C'est une très gentille fille, très simple et un peu considérée comme l'enfant de la maison aux studios de la Fox, les seuls qu'elle ait d'ailleurs jamais fréquentés.

Linda a été découverte par un « détecteur de talent » le 13 février 1938, à Dallas (Texas), et est venue à Hollywood pour tourner un bout d'essai. Mais Linda, trop jeune encore, fut renvoyée. L'année suivante, ce sont les vrais débuts avec Elsa Maxwell dans « Hôtel pour femmes ». On remarque tout de suite cette jeune fille aux grands yeux marrons, aux cheveux noirs

(Suite en page 2)

LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE
par PAUL REYNAUD
EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

LA LUTTE PETAIN-DE GAULLE a commencé avant la guerre

Pour avoir vu juste, trop tôt, de Gaulle a failli rester commandant

L'ex-président du Conseil a révélé comment avortèrent l'alliance franco-russe puis les pourparlers franco-anglo-soviétiques, et brossé le tableau du Waterloo diplomatique du 23 août 1939 (1).

DANS quelle mesure notre haut commandement tira-t-il parti de la leçon de la guerre de trois semaines qui venait de se dérouler sous nos yeux, en septembre 1939, en Pologne ? Voici la conclusion qu'il dégagea du rapport qu'il avait reçu de notre attaché militaire à Varsovie, dans une instruction qui fut diffusée jusqu'à l'échelon du régiment :

« Les procédés de combat employés par l'armée allemande en Pologne répondent à une situation particulière; sur le front occidental, les opérations revêtiront sans doute un autre aspect. Néanmoins, pour de multiples raisons, il se peut que, sur quelques parties de ce front tout au moins, les méthodes de la campagne de Pologne soient de nouveau appliquées. Leur connaissance doit permettre de préparer, en temps utile, les parades appropriées. »

De Gaulle rayé du tableau d'avancement

Le colonel de Gaulle, commandant par intérim les chars de la Ve armée, en tira une tout autre conclusion. Il restait fidèle à une thèse qui n'avait pas été sans nuire à sa carrière. C'est ainsi qu'en 1936, parce qu'il avait écrit : Vers l'armée de métier, réclamant la création d'un corps cuirassé, son nom avait été rayé du tableau d'avancement pour le grade de lieutenant-colonel, ce qui était capital pour sa carrière. On prétendait en haut-lieu que, fait prisonnier en 1914, il n'avait pas d'aussi beaux états de service que certains de ses concurrents. Or, les citations de Gaulle étaient magnifiques. Ce ne fut pas sans peine que son nom fut rétabli sur le tableau d'avancement.

Pendant la guerre, le 11 novembre 1939, le colonel de Gaulle adresse au haut commandement une note soulignant le rôle décisif joué dans la courte guerre de Pologne par les panzerdivisions et demandant que, à défaut du corps cuirassé qui nous manquait, des divisions cuirassées fussent immédiatement constituées avec des bataillons de chars d'accompagnement de l'infanterie. Le général Georges écrivit en marge de ce rapport :

« Intéressant, mais la construction n'est pas à la hauteur de la critique. Faire étudier. »

J'ai demandé, depuis, au général Gamelin ce qui s'était passé à l'époque et quel était le sens de ce jugement du général Georges.

Le rapport de Gaulle et la voie hiérarchique

— Le colonel de Gaulle envoya, en effet, me dit-il, ce rapport au commandement par la voie hiérarchique. Le général Bourret, commandant la Ve armée, le transmit avec des réserves au général Prételat, commandant le groupe d'armées, qui, lui-même, le transmit avec des réserves au général Georges. A la même époque, le général Billotte, commandant le groupe d'armées du Nord, adressa au général Georges un rapport tendant au même but que celui du colonel de Gaulle.

— Quelle attitude prit le général Dufieux, inspecteur général de l'infanterie et des chars, de qui relevait la question, à l'égard de ces deux rapports concordants ?

— Il s'y montra hostile, parce qu'il persistait à soutenir, comme il l'avait toujours fait, qu'il fallait porter tout notre effort sur la création de bataillons d'accompagnement de l'infanterie. Il eût même voulu que les chars H. 39 (Hotchkiss 1939), qui étaient aptes à entrer dans les divisions cuirassées, fussent affectés aux bataillons d'accompagnement.

— Daladier a dit, au procès de Riom, que le IIIe Bureau (opérations) se montra hostile à la formule de Gaulle ?

— C'est exact. Pour la même raison que le général Georges.

— Quelle est l'explication de la mention du général Georges en marge du rapport de Gaulle ?

— Elle veut dire qu'il était regrettable, évidemment, qu'en sus des D.L.M. (2) de notre corps de cavalerie et du groupement spécial de Nancy, nous n'ayons pas de « divisions cuirassées », mais que la formule de Gaulle n'était pas une bonne solution. En effet, il n'était pas possible de créer des divisions cuirassées par la seule juxtaposition de bataillons de chars d'accompagnement de l'infanterie. Ces chars

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 13, 14, 15 mai.
(2) Division légère mécanique.

5.000 FR. pour vous si... ce FRANCE-SOIR est un numéro-surprise

Les numéros-surprise de « France-soir » seront remboursés, cette semaine, au stand TIMOR de la Foire de Paris, tr-rasse G, quartier 78, aux heures d'ouverture de la Foire.

Exceptionnellement, le vendredi 16, vers 16 heures, au même stand, le célèbre fantaisiste BOURVIL remettra lui-même les 5.000 francs aux heureux gagnants.

Un orphelinat se mutine pour protester contre le départ d'un directeur : *Un mort*

TEHERAN, 16 mai (A.P.). — Une révolte d'enfants s'est produite dans un orphelinat de Téhéran. Le chef avait démissionné et le nouveau directeur qui ne plaisait pas aux pensionnaires fut attaqué à coups de pierres et de bâton. La police dut intervenir ; un officier et plusieurs policiers furent blessés. Elle ouvrit alors le feu pour disperser les mutins : un orphelin fut tué et plusieurs blessés.

Le comité directeur S.F.I.O. n'est pas satisfait du rappel de M. Eirik Labonne

Le comité directeur S.F.I.O. s'est réuni mercredi soir. Les délibérations se sont prolongées tard dans la nuit. M. André Philip ayant fait un exposé de la politique économique. Puis les membres du comité directeur ont procédé à un échange de vues sur la situation de l'Union française et plus spécialement sur celle du Maroc. Ils ont, en majorité, contesté l'opportunité du rappel du résident général, M. Eirik Labonne et son remplacement par le général Juin.

LE STUDIO DU TAPIS n'a pas de stand à la Foire
MAIS... venez choisir parmi la plus belle exposition le tapis de vos rêves. Quant au prix, en plus de la baisse de 15 % que nous avons été les seuls à consentir, cette annonce vous donnera droit à 5 % supplémentaires jusqu'à la fin de la Foire.
52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI. 68-19

VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE CHEZ...
LEVITAN
Des milliers de mobiliers entièrement installés dans le cadre convenant à chacun d'eux
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS L356

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 5

Juillet 1888. Une éblouissante enfant de 17 ans, Nathalie, petite-fille bâtarde du tsar, a bouleversé deux officiers de hussards : un inconnu qu'elle veut croire beau comme celui de ses rêves, qui a ramassé la rose rouge tombée de son corsage ; et un autre, maigre, pâle, inquiétant, le duc de Beaume, qui, malgré l'hostilité de la duchesse-mère, furieuse de voir son fils lui échapper, a fait demander Nathalie en mariage par le colonel de Bollieu. Cachée dans le jardin, la jeune fille regarde entrer non sans effroi, chez son père, son riche et triste prétendant.

Photographie équestre

Ils entrèrent chez mon père. Ma tante, me tenant lieu de mère, était présente ; moi, bannie du salon jusqu'à ce que j'y fusse appelée.

Tante Varvara déclarait qu'ainsi le voulait l'étiquette de notre maison... Quelle maison ? Le château de la purée, comme disait Ursule ?

Je devais ignorer ce qui s'était dit en mon absence. Il n'était pas difficile de le deviner : j'avais été demandée et vendue.

On m'appela. J'entrai et les trouvai tous debout, même mon père qui ne quittait plus jamais son fauteuil. S'adressant au duc de Beaume, il dit :

— Vous pouvez baiser la main de votre fiancée... monsieur !

Qu'avais-je à dire dans tout cela ? Rien ! D'ailleurs personne ne m'avait rien demandé.

Le duc de Beaume, d'abord immobile, s'approcha de moi d'un pas hésitant, puis, avec une brusquerie incroyable, il se jeta sur ma main. Je sentis que ses lèvres étaient glacées.

Le colonel avait eu une idée de génie. Pour mettre fin à une conversation qu'il devinait difficile, il avait fait apporter du champagne dans sa voiture. Son ordonnance entra, portant les coupes pleines sur un plateau. Nous trinquâmes à la ronde. Je n'avais jamais bu de champagne. J'en redemandai, ce qui fit rire le colonel. Ce que cette petite cérémonie de famille pouvait avoir de pénible, de raide et d'emprunté, s'effaça devant mes yeux. Même mon fiancé me parut moins désagréable à voir...

Quand ils partirent, je les accompagnai jusqu'à la grille. Je voulais revoir les beaux alezans.

Je tournai autour d'eux. Le colonel me dit :

— Il y a des chevaux admirables au château de Pont-l'Abîme ; mon ancien chef, le colonel de Beaume, entretenait un haras et des chevaux de course.

— Ah ! je pourrai être heureuse, m'écriai-je, s'il y a de beaux chevaux...

A peine avais-je dit cela qu'une ombre sembla passer entre moi et le bon visage du colonel de Bollieu.

Il me demanda tout bas :

— Pas heureuse de ce mariage ?

Je lui dis bas et vite, tout en flattant l'encolure des chevaux pour ne pas être entendue :

— L'idée de sortir d'ici me plaît. L'idée d'avoir un château me plaît. L'idée d'avoir des chevaux me plaît...

— Mais le mari qui vous donnera tout cela ?

Sous l'effet du champagne, j'éclatai de rire et répondis étourdiment :

— Le duc de Beaume n'aurait-il pas un frère qui ne lui ressemble pas ?

Mon fiancé était parti pour Pont-l'Abîme, chercher la bague, un souvenir de famille, et les bijoux qu'il me destinait. Ma tante mourait de curiosité de les voir, de les comparer aux bijoux qu'elle avait espéré voir porter à ma mère, mais que la cour de Russie avait obstinément interdit à mon père d'emporter. Elle essayait les clefs de toutes les armoires où les enfermer en attendant le mariage.

Ursule, toujours bougonnant, les poings aux hanches, dans sa cuisine, disait :

— On va se faire assassiner ! Vaudrait bien mieux qu'on les laisse là-bas ! Moi, d'abord, je ne donnerai pas a clef de mon garde-manger... Pas si bête ! Pour finir à la police !

Mon fiancé était pressé de faire publier les bans, d'obtenir les dispenses pour que le mariage eût lieu non pas à Fontainebleau, non pas à l'église de Moret que je n'avais guère fréquentée depuis mon baptême, mais à la chapelle privée du château de Pont-l'Abîme.

Je me répétais le nom. Sa sonorité me faisait peur.

Abîme, abîme... vers quel abîme courions-nous ?

Mon sommeil était agité des mêmes pressentiments funestes. L'image du duc de Beaume ne me quittait pas. Il m'avait envoyé sa photographie. Il avait demandé la mienne. Je n'en avais pas. Il avait insisté auprès du colonel de Bollieu pour que je fusse photographiée et qu'il se chargeât de faire venir de Paris le photographe. Ma tante avait dit avec hauteur, pour éblouir le colonel :

— Pourquoi déranger le photographe de Paris ? Nous irons à Paris pour le trousseau...

Mais tout le monde savait bien qu'il n'y avait pas de trousseau. Avec quoi l'aurions-nous payé ? Il restait à mon père assez de fierté pour ne pas demander à son fournisseur de payer mes chemises. Tante Varvara y avait songé ! Mais elle s'était heurtée chez mon père à une crise de colère sénile et elle avait cédé, ce qu'elle faisait très rarement.

Quand le duc de Beaume m'avait parlé de m'envoyer sa photographie, j'en avais demandé une où il fût à cheval, pour voir, au moins, l'un des magnifiques chevaux que m'avait décrits le colonel de Bollieu. Je ne fus pas déçue par le cheval.

Quant au cavalier, son dos rond, ses longues jambes en pincettes, ne le montraient pas à son avantage. Je ne pouvais découper le cheval et déchirer le portrait de l'homme. J'étais tentée de le faire, mais je n'osais pas. Ma tante eût été capable de me battre. Elle voulait que je fusse heureuse. Elle trouvait à mon fiancé mille charmes, de la distinction, une pâleur avantageuse. Ses cheveux très noirs lui rappelaient ceux des Tcherkesses, une peuplade des environs de son pays.

Je me moquais bien des Tcherkesses, j'avais de plus en plus envie de jeter la photographie au feu, mais je me bornais à la tourner, le soir, la tête contre le mur. Le jour, je n'étais jamais dans ma chambre. La nuit me restaient mes rêves : sur un beau cheval venait vers moi un cavalier jeune, grand et blond comme moi-même. Ses joues étaient fraîches, ses yeux rieurs. Il m'enlevait, me jetait en travers de la selle, et nous partions pour des pays imaginaires où l'on est heureux toute la vie...

DEMAIN :

Un trousseau qui vient du grenier.

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir*, le 15 mai : 490.780 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 17 MAI 1947

Pendant la matinée, une opposition Neptune-Lune risque de nous conduire aux inspirations exagérément fantaisistes. Freinons notre imagination, surtout en affaires. Le rayonnement d'un sextile Uranus-Lune nous verra, dans la soirée, prompts aux solutions ingénieuses et hardies et les ingénieurs, les techniciens du fer et de l'aéronautique seront particulièrement favorisés en leurs travaux

Les enfants nés ce jour

seront à la fois impulsifs et enthousiastes, indolents et rêveurs. Leur bon sens prévaudra heureusement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année peut vous accorder d'appréciables réalisations ou nouveautés, si vous vous méfiez d'une imagination capable de fausser votre jugement aussi bien en affaires qu'en amour.

DANY-ROY.

DEAUVILLE
POUR TOUS VOS WEEK-ENDS
"La Plage Fleurie"
OUVERTURE PENTECOTE
NORMANDY HOTEL - ROYAL HOTEL
HOTEL DU GOLF
CASINO • THÉATRE
AUX AMBASSADEURS
Samedi 24 Mai GRAND GALA DANS LES FLEURS
Dimanche 25 Mai AU DINER DE GALA MARCEL ROCHAS présente sa nouvelle collection
Lundi 26 Mai "DINER FLEURI"
TENNIS - Match Franco-Belge. Au NEW GOLF en 3 journées six compétitions
LISIEUX-DEAUVILLE
Service régulier d'autocars
14, boulevard de la Madeleine, 14
Tél. : OPEra 97-93

Les conseils de Philomène

« Horsemeat » florentine

Faites dorer à la poêle, avec une cuillerée de graisse ou margarine, un hachis de 2 oignons, 2 échalotes et une gousse d'ail, saupoudrez ensuite de 2 cuillerées de crème d'orge ou de « velouté blanc », mouillez avec un demi-verre d'eau environ, le mélange doit être épais, mettez dans cette sauce le « horsemeat » coupé en dés, poivrez fortement, laissez juste chauffer. Disposez cette préparation dans un plat, mettez autour des épinards cuits 5 minutes à l'eau bouillante, égouttés mais non hachés. Nappez la viande avec une épaisse purée de tomates.

Chaque soir à 20 heures écoutez Philomène donner ses conseils à la Radio, Paris-Inter.

Le premier reportage sur L'AGONIE DU BAGNE, par Henri DANJOU et François ENGLINGER

Tête dure, mais bon cœur
NORBERT MOUVAULT
EST DEVENU LE SALOMON DES BAGNARDS

« J'ai agi comme une brute et un imbécile », reconnaît-il sentencieusement

Premier journaliste qui ait pénétré au bagne depuis la guerre, François Englinger continue à passer la revue des derniers « ténors » de Cayenne : Guyot, Seznec, Barataux, Ullmo... (1)

LA cour de l'hôpital Jean-Martial, à Cayenne. Deux hommes parlent avec animation, avec familiarité, semble-t-il, à proximité d'une vieille voiture d'ambulance. L'un de ces hommes est M. le médecin général Nicolle, directeur des services de santé de la Guyane française et l'autre, Norbert Mouvault, Mouvault qui, en 1931, assassina à Issy-les-Moulineaux, l'amant de sa femme, le typographe Louis Brunet. Mouvault, employé à l'hôpital, est chauffeur de l'ambulance.

— Mouvault est bien le type du bagnard qui a gardé sa dignité. Les années de chiourme ne l'ont pas marqué. Il a évité la contamination que fait naître une promiscuité redoutable, me murmure doucement le médecin général Nicolle.

Je regarde mieux ce grand garçon aux yeux étonnamment clairs, athlète intimidé par sa propre force.

L'homme qui fait rentrer les couteaux

Mouvault, à Cayenne, est devenu le Salomon du bagne. Les forçats l'admirent de s'être défendu contre la déchéance morale et physique qui accompagne tout séjour au « grand collège ». Ils en ont fait leur juge... La seule présence de Mouvault apaise les conflits qui naissent souvent entre les libérés — que l'on appelle à Cayenne des « popotes » — et les derniers forçats en exercice, ou en retraite. Son ascendant et sa calme autorité suffisent pour faire rentrer les couteaux dans les poches.

Appuyé contre la portière de sa voiture, Mouvault me dit avec une calme confiance l'espoir de son prochain retour. Cependant il y a dans son sourire une nuance d'amertume :

— J'ai appris la patience. Je suis libéré depuis le mois de mars 1946. Au commencement, j'avais le désir violent de rentrer en France, tout de suite. Heureusement il m'a fallu attendre mon tour. Le médecin général Nicolle m'a fait entrer dans son service. Je connais bien le métier. Autrefois, au Maroc, j'ai été le chauffeur particulier du général Noguès ! Je me suis rapidement aperçu qu'il fallait que je m'habituse à ma nouvelle vie d'homme libre, que je reprenne le pli ! On a bien fait de me faire prendre la file pendant quelques mois en Guyane, me dit, sentencieusement, Norbert Mouvault.

Il me parle tandis que le médecin général Nicolle passe la visite des malades. J'écoute le drame d'une existence d'abord gâchée par l'inquiétude et la maîchance, et qui, aujourd'hui, repose sur la chance et l'espoir.

— Il y a eu bien du drame dans ma vie, poursuit Mouvault.

Mouvault se juge

« Je suis trop impulsif, ou du moins je l'étais. Que d'histoires ! Etant soldat, je ne pensais qu'à faire le mur, le soir, pour aller retrouver ma fiancée Pauline, la femme à cause de qui j'ai tué Brunet, le malheureux typographe ! J'y gagnai d'aller en punition au Maroc dans un bataillon disciplinaire et d'être chargé, au moment de la guerre du Riff, de l'ensevelissement des Marocains et des Français morts entre les lignes.

» Plus tard, on m'inquiéta à la suite de la mort de mon père, trouvé assassiné en banlieue, dans une carrière, parce que je m'étais brouillé avec lui, encore à cause de ma femme. J'étais, en 1931, concierge d'usine à Issy-les-Moulineaux, lorsque ma femme me quitta pour suivre Brunet, emmenant mon petit Michel, alors âgé de deux ans

» Vous vous souvenez de ce qui s'est passé ? J'ai attiré chez moi le typographe Brunet, pour lui arracher l'adresse de ma femme et de mon petit. Je l'ai étranglé, j'ai été jeter son cadavre à la Seine, aux environs d'Herblay. J'ai agi comme une brute et un imbécile/ J'ai été condamné à mort, gracié! Eh bien! par la suite, la chance a tout de même tourné.

« C'est un type bien »

» Par hasard, le commandant du bateau qui assurait la liaison entre l'île de la Martinique et la Guyane, M. Augard, était pour moi un vieil ami, puisque j'étais le frère de lait de son fils. Il m'a protégé. Là-dessus, une bonne fortune voulut que je sauve plusieurs condamnés tombés en mer et en péril d'être dévoré par les requins. Je ne sais pas combien j'en ai sauvé : peut-être une dizaine. Le gouverneur de la Guyane, le directeur du bagne s'intéressèrent à moi. Je fus un bon condamné; j'assurai pendant près de dix ans, aux îles, la bonne marche et l'entretien du phare. Bref, arrivé à l'âge de quarante ans, après avoir été condamné à mort, à l'âge de vingt-six ans, je suis libre.

» Cela, je n'aurais jamais osé l'espérer, tandis que j'étais en cours de peine, forçat. J'étais comme au fond d'un trou. Dieu sait, il y avait bien une petite lumière tout en haut, mais elle me paraissait si lointaine, si difficile à atteindre, que souvent je fermais les yeux pour ne pas penser Et le miracle est accompli. Libre! Il faut avoir été bagnard pour bien comprendre toute la signification de ce mot-là... »

Mais l'inspection est finie. Le médecin-général Nicolle revient vers l'ambulance. Mouvault s'écarte :

— Il a la tête dure, mais c'est un type « bien », gronde le médecin, à voix haute.

Copyright by France-soir, Henri Danjou and François Englinger.

(1) Voir *France-soir* des 15, 16, 17, 20 au 28, 30 avril, 1er, 2, 6, 8 mai.

Prochain article :

La confession de Davin

Si vous n'avez pas encore votre CARTE de LECTEUR de « France-soir »
Remplissez le bulletin d'inscription que nous publions DEMAIN

Remboursement des cartes de métro, semaine du 14 au 24 mai. Jour de remboursement : MARDI 20 MAI.

Nous annoncerons, demain, les stations où s'effectueront les remboursements (l'endroit exact étant précisé). Vous saurez alors si votre carte de métro est remboursable.

VOICI LES BENEFICIAIRES DE NOS PRIMES DE NAISSANCE DE 2.500 à 20.000 fr.

Tous les titulaires de la Carte de Lecteur de *France-soir* qui auront eu un enfant le LUNDI 28 AVRIL (la déclaration à la mairie en faisant foi) percevront, suivant les cas, une prime à la naissance de 2.500 à 20.000 fr.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

La bonne vieille dame est membre de l'« Association des visiteuses des prisons ». Elle est dans la cellule d'un cher « mauvais garçon » très sympathique malgré les trois assassinats dont il est coupable. Comment lui témoigner tous les bienveillants sentiments qu'on éprouve pour lui ? On voudrait bien trouver un petit nom amical, un de ces diminutifs tendres, qui inclinent aussitôt à la confiance. Mais le condamné n'a plus de nom au regard de la loi pénale. Il est désormais, à jamais, le N° 682.395, pas autre chose.

Alors, timidement, la vieille dame :

— Mon enfant... mon enfant... voulez-vous me permettre de vous appeler simplement : 682.

Transmis par M. L. Chardin-Raynouard, Saint-Gengoux-le-National qui recevra 1.000 *francs.*

AMBRE A PARIS

(Suite de la 1re page)

et au teint si magnifique. Les films se suivent, la réputation de Linda grandit. Linda devient la plus belle brune d'Amérique. Ses films principaux sont « le signe de zorro », « Ange déchu », « Anna et le Roi de Siam », « My darling Clementine » (La Poursuite infernale), que l'on donne actuellement à Paris.

Et puis, enfin, voici *Ambre*, dont le rôle doit être tenu par Peggy Cummins, exquise actrice anglaise spécialement importée pour le rôle; mais, après les essais, on trouve Peggy trop fragile pour une vie aussi mouvementée et, malgré un budget de publicité immense et le film déjà entamé, on décide de trouver une Ambre nouvelle. On bat la campagne et le monde entier pour chercher la plus belle blonde du monde avec le plus de sex appeal. En vain. Un jour, furieux, le grand patron Zanuck dit : « Enfin, est-ce qu'on ne pourrait pas trouver une Linda blonde ? » C'est une illumination pour lui ! Il fait appeler la petite Linda, l'enfant de la maison, la regarde avec affection et lui dit :

— Mon enfant, je vais faire de vous la plus belle blonde du monde et de l'histoire.

— Mais, répond, suffoquée, Linda, j'aime mieux être brune et mon mari, lui aussi, aime mieux les brunes.

— Eh bien, à partir de maintenant, conclut le grand patron, il aimera mieux les blondes et, du reste, vous ne vous appelez plus Linda. Je vous baptise Ambre.

Les essais sont concluants. Linda devient réellement la plus belle blonde du monde.

Ambre, que l'on vient d'achever, est véritablement somptueux, et malgré l'obligatoire « assagissement », à cause du code moral du cinéma américain, ce film montre les magnifiques possibilités de jeu de Linda Darnell.

Lune de miel

Linda est mariée à un opérateur de cinéma, Peverell Marley, beaucoup plus âgé qu'elle. Avec Deanna Durbin qui a épousé son metteur en scène et Merle Oberon dont le mari est Ballard, un autre opérateur, Linda est une des rares filles américaines qui préfèrent les hommes de quarante ans. Marley a une situation un peu obscure dans la hiérarchie et la féodalité de Hollywood, mais, professionnellement, l'importance de l'opérateur est immense et il a un très beau contrat. Marley gagne plus de 2.000 dollars (340.000 francs) par semaine. Après le film « Ambre », le contrat de Linda aussi va être transformé et à tous les points de vue, elle va devenir une grande étoile, avec beaucoup de dollars.

Le ménage de Linda a subi plusieurs orages, car depuis son premier film, « Hôtel pour femmes », où Marley tomba follement amoureux de la petite jeune fille inconnue qu'était alors Linda et l'épousa, Marley et Linda ont été si occupés professionnellement qu'ils n'ont jamais pu vivre vraiment leur vie d'amoureux. En effet, Marley travailla pour tous les studios et est très occupé. Mais le voyage à Paris et le festival de Bruxelles, où Marley accompagne sa femme, sont considérés comme leur seconde lune de miel et leurs premières vacances.

Linda est heureuse parce que la Fox lui a donné la permission de redevenir brune après la première à New-York, à Londres et à Paris. Linda et Marley attendent ce jour et cette nuit avec impatience, et cette histoire prouve que si les hommes préfèrent les blondes... Hollywood a dû prendre une brune pour trouver la plus belle blonde du monde.

Copyright by France-soir and Jacques Deroche.

ADOLPHE MENJOU : « *Hollywood est un centre communiste* »

WASHINGTON, 16 mai (I.N.S.). — « *Hollywood est l'un des centres les plus importants du communisme en Amérique* », *a déclaré hier l'acteur Adolphe Manjou, parce que le cinéma est un des plus grands modes actuels de propagande.*

Sa déposition devant la commission d'enquête du Congrès, a duré deux heures. Il a conclu en demandant la mise hors la loi du parti communiste aux Etats-Unis.

UN JOLI SAC TOUT CUIR fag. **BOX**
Fabrication soignée avec cuirs sélectionnés de la Répartition. Prix imposé par le Ministère. Quantité limitée. **1.200 fr.**
Nombreux autres modèles du plus simple au plus luxueux. Nouveaux prix en baisse !
Catalogue sur demande
SACLINE
MAROQUINIER-FABRICANT
38, fg du Temple, PARIS (XIe)
Métro : République

LE CONCOURS HIPPIQUE AU PALAIS DES SPORTS

Le Concours hippique, patronné par « France-soir » et « L'Equipe », réunissait de brillants cavaliers au Palais des Sports. M. de Busnel, sur « Simoun », franchit avec élégance et sûreté le mur de pierre. 30.000 spectateurs ont assisté, hier, à ce gala.

LES CINÉMAS

Films français

ATLANTIC, Monsieur chasse.
ARISTIC, Rumeurs.
BALZAC, Copie conforme.
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Gringalet.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
FRANÇAIS, Hyménée.
GAITE-ROCHECHOUART, Martin Roumagnac.
GAUMONT, Miroir.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Village de la colère.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
PARAMOUNT, Chanteur inconnu.
PARIS, Le Chanteur inconnu.
PEREIRE, Pas si bête.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
REX, Miroir.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Gibraltar.
SCALA, Copie conforme.
TRIOMPHE, Le Village de la colère.
VICTOR-HUGO, Farrabique, Saludos Amigos.
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS. Lost Week-End.
AVENUE. Valse dans l'ombre.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Coups de foudre.
COLISEE, Cloches de Ste-Marie.
DELAMBRE, Maison des sept péchés.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
GAITE-CLICHY, Cinq secrets du désert.
LORD-BYRON, Ames rebelles.
MADELEINE, La Lutte.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
NAPOLON, Deux mains... la nuit.
NORMANDIE, 13, rue Madeleine.
OLYMPIA, La Poursuite infernale.
PALACE, Deux mains... la nuit.
PAGODE, Rhapsodie en bleu.
PAL.-ROCHECHOUART, Femme aux deux visages
PANTHEON, Brève Rencontre.
RADIO-CINE-OPERA, Coups de foudre.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Chanson d'avril.
RITZ, Signe du Cobra.
STUDIO 28, Mrs Minniver.

Films en anglais doublés

AUBERT-PALACE, Cloches de Ste-Marie.
CINEPR.-CLICHY, Vs ne l'emporterez pas av. vs.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
LYNX, Ville conquise.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
NIEL, La Caravane rouge.
RADIO-CITE BASTILLE, Princesse et le pirate.
RADIO-CITE REPUBL., Falaise mystérieuse.
RAD.-CITE MONTPARN., Dr. Jekyll et M. Hyde
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.

⊙ ⊙

Lire dans nos prochaines éditions le programme complet des spectacles.

DERNIÈRE MINUTE HIPPIQUE

SAINT-CLOUD, à 14 h.

(De nos correspondants particuliers, par téléphone)

MOSCOVA. — Peut causer une surprise dans le Prix d'Eragny.

YELLON STAR. — Sera redoutable dans le Prix de Lassy.

PAPOUM ou CARI. — Pour le Prix de Longpont.

ADMIRAL BELL. — Devrait remporter le Prix de Varaville.

MUSTANG. — Peut faire des débuts victorieux dans le Prix Mon Petiot.

SARLAT. — Est bien pour le Prix d'Estimauville.

PEGASE II. — N'est pas surclassé dans le Prix Loisir.

Je vous recommande :

YELLOW STAR et Mustang

NOS PRONOSTICS

PRIX D'ERAGNY (à réel. - 125.000 fr. - 800 m.). — Je désigne **TREPORT** et **Moscova**.

PRIX DE LASSY (167.000 fr. - 1.600 mètres). — Je désigne : **BRIGADIER** et **Ten Spot**.

PRIX DE LONGPONT (à réclamer - 126.000 fr. - 2.300 m.) — Je désigne : **PAPOUM** et **Atlas**.

PRIX DE VARAVILLE (Handicap - 167.000 fr. - 3.100 m.) — Je désigne : **ADMIRAL BELL** et **Blue Stop**.

PRIX MON PETIOT (250.000 fr. - 2.100 mètres). — Je désigne : **ENFANT D'AMOUR** et **Quartier Maître III**.

PRIX D'ESTIMAUVILLE (Handicap - 167.000 fr. - 2.100 m.) — Je désigne : **TROMBONISTE** et **Prince Astro**.

PRIX LOISIR (208.750 fr. - 1.500 m.) — Je désigne : **BAMBARA** et **Aspic**.

PRONOSTICS DE LA PRESSE

LIBERATION. — Extra Dry, Moscova ; Brigadier, La Victoire ; Papoum, Atlas ; Admiral Bell, Walk By ; Mustang, Enfant d'Amour ; Tromboniste, Qui Cao ; Seing II, Aspic.

L'EQUIPE. — Extra Dry, Tréport ; Salers, Brigadier ; Rouge Bord, Papoum ; Walk By, Rouge Bord ; Riu Mare Mustang ; Pauley, Tambour Major II ; Turban, Bambara.

L'ŒIL DU TURF. — Tréport, Extra Dry ; Penduletta, Ten Spot ; Rameau Vert, Terminal ; Admiral Bell, Walk By ; Quartier Maître III, Enfant d'Amour ; Tromboniste, Rameau Vert ; Aspic, Turban.

SPORT-COMPLET. — Volupte, Tréport ; Animated Lady, Ten Spot ; Papoum, Rouge Bord ; Admiral Bell, Walk By ; Enfant d'Amour, Pierre aux Loups ; Aspic, Giralda.

JEU DU BON PRONOSTIC

Vous trouverez les résultats de notre concours de dimanche dernier dans notre 7e édition courses de 18 heures.

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs
par FRANÇOIS GUILLAUME

De nombreux problèmes concernant les Salles obscures sont soulevés par nos lecteurs. Voici, d'abord, la lettre de cet ancien campeur, qui signe « Le Canéton » :

Dans un cinéma populeux, à la deuxième séance de l'après-midi, la salle est enfumée, l'air « à couper au couteau ». Ici, une parenthèse : je ne veux pas protester contre ceux qui fument dans les cinémas, j'y fume moi-même, ça m'a déjà coûté 150 francs. Plutôt que d'interdire de fumer, on devrait exiger des exploitants un système suffisant d'aération.

Hélas ! mon cher correspondant ! Les exploitants, comme d'ailleurs l'ensemble des professionnels du cinéma français, sont accablés de taxes, d'impôts, de prébendes diverses. On « ne fait plus ses frais ». Comment obliger les directeurs de salles à moderniser leurs installations ? La chose est, pour le moment, parfaitement impossible. Il faut donc faire contre mauvaise fortune bon cœur et vous passer de fumer pendant quelques heures, pour ne pas indisposer l'ensemble des spectateurs en raréfiant le peu d'air dont ils disposent.

Et M. Donald, pardon ! M. Le Canéton, continue :

Et voici ce que j'ai vu. J'ai compté six femmes portant des bébés sur les bras, des bébés d'un an à dix-huit mois. Les enfants de cinq à douze ans ne se comptaient plus, accompagnés ou seuls, dans cette atmosphère irrespirable.

De son côté, M. G..., de Montpellier, nous écrit :

Il est inadmissible que des spectateurs se voient contraints de se déranger, d'être bousculés, pour laisser circuler une procession interminable de fidèles retardataires qui empêchent d'assister à la projection d'un film. On rentre bien à l'heure pour le travail ; il faut en faire autant pour les spectacles.

D'accord, monsieur G..., mais seulement en ce qui concerne les salles dont les programmes commencent à heure fixe. Là, les retards sont inadmissibles. Mais il en est autrement pour les cinémas à spectacles permanents. Tout ce qu'on peut demander alors au spectateur prenant place au cours d'un film est de le faire avec discrétion. Pourrais-je, à ce sujet, recommander à tous les spectateurs des salles obscures de bien vouloir se taire pendant la projection ? Les petites histoires personnelles ont leur prix pour ceux qu'elles intéressent directement, mais nullement pour les malheureux qui se voient contraints de les entendre...

Ecrire à François GUILLAUME, « Courrier des Lecteurs », « France-soir ».

LA RADIO

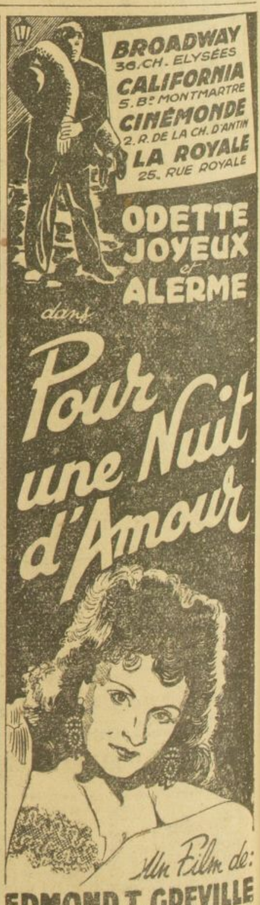
Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Concert de musique hollandaise; 19 (PP) Accordéon; 20.50 (PN) L'Attaque du moulin, drame lyrique; 21.3 (PI) Festival Hindemith; 21.46 (Lux.) Ciboulette (opérette); 23 (PN) Cycle de la symphonie; 23.17 (PP) La clé du chant : Otello (Verdi).
THEATRE. — 21.30 (PP) Etc., Etc., par Pierre Brasseur; 22.15 (PP) Les Amas morts, d'après Gogol.
VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.5 (PN) 70 ans de machine parlante; 20 (Lux.) La ligne idéale; 20.30 (PP) La Cour d'amour; 20.45 (Lux.) Pêle-mêle.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Chant; 9.15 (PP) Mozart; 12 (PN) Orch.; 13 (PN) Orch. de Nice; 14.3 (PI) Grands orch. américains; 14.12 (PN) Orch. de Lille; 15 (Lux.) Concert; 16.25 (PP) Musique de danse; 17.25 (PN) Negros-spirituals.
VARIETES. — 11.50 (PP) Magazine radio; 12.45 (PN) Edith et Gilles; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PP) Les samedis de tante Estelle; 14.2 (PP) Le soleil luit pour tout le monde; 15 (PP) Ipsam; 16.5 (PP) L'actualité en chansons : Vedettes Radio 47.

Formidable, 7e semaine



PAVILLON DE L'ELYSEE
Les plus beaux dîners-spectacle
avec
HÉLÈNE ROBERT
et
JACQUES MOREL
Ex «PARIS-PARIS» Tél. ANJ. 29-60, 85-10

FOIRE de PARIS — PORTE SAINT-MARTIN — EXPOSANTS et VISITEURS ! — 200e
LE JOYEUX COMIQUE **BACH** EST INENARRABLE
dans
LE MORT REVIENT DE SUITE !
l'immense succès de Jean GUITTON
avec JEANNE REINHART, ROBERT ANCELIN et tous les Créateurs
UN DES PLUS BEAUX SPECTACLES DE PARIS

2 HEURES DE RIRE AU THEATRE DE PARIS
avec MIREILLE PERREY, ARMONTEL et EDDY GHILAIN
dans la joyeuse comédie **MESSIEURS MON MARI**
Tous les jours 21 h. (sauf mercredi) Mat. dimanche 15 h.

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Directrice Marguerite JAMOIS
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
Comédie d'Alexandre ARNOUX

LA FEMME DE MON AMI
est au
THEATRE ANTOINE
(Métro Strasbourg-Saint-Denis)
Tous les soirs 21 h. (sauf mardi)
Matinée Dimanche et Fêtes

NOUVEAUTES
2e année
du triomphal succès de rire
GEORGES ET MARGARET
Denise GREY, TRAMEL, Jacqueline CADET — 430e
Après 200 représentations de triomphal succès à Paris, « FREDDY LA VALISE » vient d'être présenté à Bruxelles, au Théâtre des GALERIES SAINT-HUBERT.

DAUNOU CE SOIR Première
GIL ROLAND et PIERRE JOURDAN
LES MARIS de LEONTINE
d'Alfred CAPUS

COMEDIE WAGRAM — 4 bis, Rue de l'Etoile
Le plus grand succès français de Paris
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
RIRE SOURIRE FOU RIRE

BONAPARTE — PL. St SULPICE
FRED ASTAIRE
PAULETTE GODDARD
SWING ROMANCE
V.O.

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
BOURVIL
DINER DANSANT • CABARET

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
présente tous les soirs
LA DYNAMIQUE
LILIANE GILLS

Aujourd'hui Paramount Lord Byron
GISELLE PASCAL, JEAN DESAILLY, GERARD NERY
Film de BERTHOMIEU — Musique de MISRAKI
Collège Swing
AMOURS, DÉLICES et ORGUES

Le vendredi 30 mai sortira à Paris le film PARAMOUNT que tout le monde attendait avec impatience : « LE POIDS D'UN MENSONGE » (Love Letters) avec Jennifer JONES et Joseph COTTEN.
Ce magnifique drame d'amour sera projeté dans deux salles simultanément : au MARBEUF en version originale, et au PARAMOUNT en version française.

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
"PRINTEMPS 47"
Floor-Show, première partie 23 h. - Deuxième partie 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-89

Le PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
La Grande Attraction Internationale
ZAMBELLA

Les Anglo-Américains ont perdu dans leur zone la bataille pour le bien-être allemand

DEFENSE DES FRANÇAIS

Un « Etat fort »

POUR bâtir l'Union française, il faut un Etat fort », a proclamé le général de Gaulle sur la place des Quinconces. La formule est bonne, tout le monde étant d'accord sur une indispensable restauration de l'autorité de l'Etat ; mais, comme toutes les formules, elle contient le meilleur et le pire, la notion de l'Etat fort se prêtant aux interprétations les plus contradictoires.

Surtout, en la matière, quand il s'agit de rassembler autour de la France des peuples coloniaux agités par un vent tumultueux d'émancipation. N'est-ce pas pour avoir trop pratiqué dans le passé la centralisation coloniale que les difficultés sont aujourd'hui accrues ? C'était bien au nom de l'Etat fort qu'on a jeté par-dessus bord de vieilles institutions dont il eût mieux valu contrôler efficacement l'influence. Et si, au lieu de dépouiller systématiquement de toute autorité certains souverains protégés, on les eût associés étroitement au sort de la France, il serait sans doute plus facile maintenant de trouver des bases fédérales pour l'Union française. Si l'on n'avait pas transformé l'empereur d'Annam en un personnage simplement décoratif, la question du Viet-Nam se poserait peut-être tout autrement et si le sultan du Maroc, sous la protection française, avait le sentiment d'être un véritable chef d'Etat, il laisserait sans doute à d'autres le soin de brandir le drapeau du nationalisme marocain.

Ce n'est pas en donnant le droit de vote aux peuples les moins évolués qu'on réparera le mal. Les élections, sur le bord du fjord, prennent un aspect de mascarade et elles ouvrent ailleurs, à Madagascar par exemple, des issues tragiques.

Alors, s'il convient d'être fort pour aboutir, il faut aussi être habile. Une grande nation, dont l'Empire est infiniment plus vaste que le nôtre, est aux prises avec les mêmes difficultés. Elle est en passe de s'en tirer honorablement. La France doit pouvoir en faire autant.

Pierre THIBAULT.

DE GAULLE parlera de la question sociale dans une « ville industrielle »

Le prochain déplacement du général de Gaulle aura lieu dans une ville industrielle. On ne sait pas encore s'il s'agit de Lille ou de Saint-Etienne. Le général y prononcera un discours où il traitera de la question sociale.

CONFERENCE

Ce soir, 31, rue Pierre-de-Serbie, sous le patronage de la société d'éditions « Le Français », M. Raymond Aron donnera une conférence sur « Le destin de l'Europe ».

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

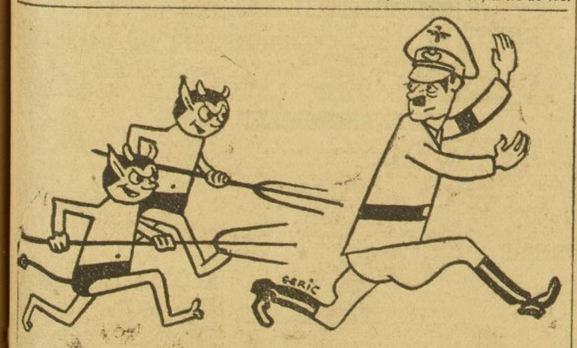
VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES... AVEC UN PEU DE SAVON

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !

VINS du POSTILLON
EN VENTE LIBRE !
GERBAUD Libre rouge / blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole Blanc
Dans toutes les bonnes maisons

Pour les vacances
sachez danser
EN 3 LEÇONS SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Jeanine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 63-37 8, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
VEND MONTRE pr COMMUNION, ancre 15 rub.



Allez tous rire à l'APOLLO-CINÉMA
en allant voir « Hitler et le Diable »

Le 21 mai sortira en exclusivité au COLISÉE le film qui a fait rire le monde entier : « JEU DANGEREUX » (To be or not to be) réalisé par le grand metteur en scène Ernst LUBITSCH

AU Grand Jeu
54, rue Pigalle TRI. 68-00
RAYMOND MAGNIER

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h-DINERS
23h-FLOORSHOW
1h-SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

O'DETT
AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU ELY. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD
OUVERT TOUS LES SOIRS DE 22 HEURES A L'AUBE

MAIS, A LA CONFÉRENCE DES MINISTRES-PRÉSIDENTS (6 JUIN A MUNICH) ILS VONT RIVALISER D'ENCHÈRES ET DE SURENCHÈRES AVEC LES RUSSES

par PERTINAX

LA disette qui sévit en Allemagne occidentale donne aux politiciens allemands l'occasion d'affirmer leur patriotisme unitaire et même leur aspiration à la revanche, résultat inévitable de la division des alliés. Le ministre-président de Bavière, Dr Hans Ehard, a convoqué ses collègues des autres zones à se réunir à Munich le 6 juin pour aviser aux mesures à prendre devant la carence des occupants. La proposition bavaroise est d'ores et déjà acceptée.

On pouvait douter de la réaction des cinq Etats de la zone russe où domine à une exception près, le parti de l'unité socialiste, c'est-à-dire une coalition à prédominance communiste. Mais les chefs de « l'Unité socialiste » ont décidé de laisser faire.

Dès l'été de 1945, dès le lendemain de la capitulation allemande et de la conférence de Potsdam, les communistes allemands se prononcèrent contre toute sorte de fédéralisme. « Tout Allemand qui se fait aujourd'hui le champion des principes fédéralistes est suspect de nourrir des sentiments réactionnaires », écrivait, le 5 octobre, Otto Grotewohl, artisan de l'union socialiste-communiste du 22 avril 1946. Ce fut pour associer tous les Allemands dans une entreprise commune, la « Fondation d'une république allemande libre et indivisible » que les communistes abandonnèrent le marxisme intégral, acceptèrent la propriété foncière jusqu'à la limite de cent hectares, garantirent la liberté individuelle, l'inviolabilité du domicile, promirent la liberté religieuse, etc... Ayant fait de si grands sacrifices à la cause commune, ils ne peuvent aujourd'hui qu'emboiter le pas derrière le premier ministre bavarois.

Rivalité

Ils emboîtent le pas. Mais cela ne veut pas dire qu'ils suivront docilement. Ils vont essayer de passer en tête de la colonne. Il sera intéressant de suivre les réflexions et les réflexes que cette attitude des communistes allemands inspirera aux administrateurs anglais et américains de l'Allemagne occidentale. Leur crainte a toujours été que les communistes ne deviennent les maîtres du IVe Reich. C'est pour écarter ce danger que les hommes d'Etat anglais et américains ont fait des concessions assez inattendues de leur part à l'idée fédéraliste, qu'ils ont signé l'accord du 1er décembre relatif à la fusion des deux zones, qu'ils ont prévu des investissements de capitaux atteignant un milliard de dollars en deux ans. « En rendant aux Allemands le bien-être dont la guerre les a privés, en leur inculquant le goût de la manière de vivre américaine, nous creuserons un abîme entre eux et les Russes. » Tel était le raisonnement.

La faillite de l'administration anglo-américaine en matière de ravitaillement a compromis, sinon ruiné, cette politique. Certes, ni Londres, ni surtout Washington, ne se tiennent pour battus. Mais les partis allemands opposés aux communistes, les chrétiens-démocrates, les socialistes indépendants, les démocrates libéraux, le « centre » (reconstitué en zone britannique), les chrétiens-sociaux de Bavière, etc... profiteront de l'occasion pour arracher aux occupants des concessions extraordinaires. Ainsi, également désireux de gagner l'opinion publique allemande, Anglo-Américains et Russes, il faut le redouter, rivaliseront-ils d'enchères et de surenchères. Et n'oublions pas qu'un congrès des partis politiques allemands se tiendra peu après la réunion des ministres présidents, sinon en même temps. Dans l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre, il y a là un tournant.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Elle a assuré son sex-appeal 2.400.000 fr.

Maureen Hurley est une jeune actrice irlandaise de 22 ans qui vient de faire ses débuts au théâtre de Hammersmith, à Londres. Ces débuts l'ont sans doute encouragée puisqu'elle vient de contracter une assurance de 5.000 livres (2.400.000 francs) sur son sex-appeal.

3 LITRES DE VIN EN MAI

assurent les services de M. Rastel

AUCUNE distribution de vin à Paris depuis le 30 avril. La soudure, ici aussi, deviendrait-elle aussi difficile que pour la farine et la viande ? Il paraît que non, en ce qui concerne la capitale tout au moins.

Dans l'entourage de M. Rastel, on déclare que le premier litre de mai sera débloqué prochainement et que les Parisiens toucheront les trois litres promis... mais peut-être avec un court chevauchement sur le mois de juin. Le stock nécessaire aux trois répartitions a été, nous affirme-t-on, mis à la disposition de l'autorité préfectorale, à qui il appartient d'en fixer les dates.

Cette mise au point rassurera les consommateurs, qui commençaient à tirer la langue. Elle répond aussi à des augures moins optimistes, qui craignent que M. Rastel n'ait pas éloigné définitivement de Paris la menace de la ration de deux litres.

Des prévisions pour la prochaine récolte seraient prématurées. Disons simplement que de l'avis des experts en la matière, elles sont favorables. Et l'on s'en aperçoit à la baisse, sur les vins ordinaires du secteur libre, qui s'accentue plus particulièrement à la production, où les transactions se font difficilement au-dessus de 50 fr. le litre.

...Mais à Paris, le 11 degrés courant vaut encore de 75 à 80 fr.... et parfois plus.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- LE GENERAL GIRAUD inaugure à Dijon quatre nouvelles salles du Musée des Beaux-Arts (AFP).
- TAMPONNEMENT, au passage à niveau de Joué-les-Tours, entre un train venant de Châteauroux et la voiture de M. Trieule, 50 ans, provoque la mort de ce dernier (Fr.-soir).
- UN ENFANT MEURT faute de soins et de nourriture, celle-ci se composant, le plus souvent, d'un biberon d'eau tiède ; il s'agit du fils de Mme Germaine Loth, à Bissey-la-Pierre (Côte-d'Or) (AFP).
- UN AVION MILITAIRE s'écrase entre Xenia et Andyellow Springs, dans l'Ohio, 1 tué, le pilote (AFP).
- LE MEGOT ALLUME jeté par un magasinier a provoqué l'incendie des studios Minerva.

Le rappel de M. de COPPET semble se confirmer

Il semble se confirmer que, comme « France-soir » l'annonçait dès hier, M. de Coppet, gouverneur général de Madagascar, serait prochainement remplacé.

On prononce les noms de M. Boussenot, ancien député ra dical-socialiste, et surtout de M. Delavignette, directeur de l'Ecole de la France d'outre-mer.

A l'Assemblée : PAIN et VIANDE

Le débat sur le ravitaillement, et spécialement sur les problèmes du blé, du pain et de la viande, a repris ce matin devant l'Assemblée nationale. La discussion, pour laquelle dix-sept orateurs étaient encore inscrits, devait se poursuivre tout l'après-midi.

GEORGES
DÉCORATION 10, rue Faidherbe
1 & 3, Rue de MONTREUIL PARIS - XIe
SACRIFICES du MOIS
CHAMBRE A COUCHER CHÊNE..24.900
SALLE A MANGER CHÊNE..22.500
COSY....7.900
CHAMBRE à COUCHER RONCE de NOYER VERNIE 31.900F
ARMOIRE PENDERIE...9.700
SALLE A MANGER RONCE de NOYER..31.900
et un grand choix de chambres à coucher et salles à manger cirées ou vernies de 22.500 à 150.000
MAGASIN SPÉCIAL de HAUTE DÉCORATION
Au cœur du faubourg MÉTRO: FAIDHERBE St Antoine CHALIGNY

20e année de succès en cuisine
L'AUTO-THERMOS
Siège social : 14, rue Béranger (Boulogne-sur-Seine)
FOIRE de PARIS - HALLS - FONDERIE - Matériel d'Alimentation

IN-VRAI-SEM-BLA-BLE
s'écrie chaque femme qui essaie le Rouge à lèvres de FRANÇOIS VILLON, car il tient sans être sec et trace sans fondre.
Achetez-le, aujourd'hui même, chez votre fournisseur habituel Contre cette annonce, et pendant quelques jours seulement, il vous remettra un rechange gratuitement Votre rouge à lèvres ne vous coûtera ainsi que moitié prix
F1 FRANÇOIS VILLON
Lr Lord Byron - Paris-8e - Bal. 35 03
ACTUELLEMENT
Stand de démonstration et de vente au PRINTEMPS (entrée Bd. Haussmann, Porte B, face métro Havre-Caumartin).

Contre les CAMBRIOLEURS
Breveté S.G.D.G. 1944
13e TRAVAIL D'HERCULE ECHEC!!!
DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE
Foire Paris Terras.L Hall 95 Artisans Stand 9503
FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e. TUR. 64-57. Pose en 24 heures
Se méfier des CONTREFAÇONS
LICENCE A VENDRE : VILLES DEPARTEMENTS et ETRANGER

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de: -10% 3.900 fr. Arrivant directement du CANADA
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro: Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

Paul Reynaud

SUITE DE LA PAGE 1

n'avaient pas, en effet, les qualités nécessaires aux chars d'une division cuirassée.

Tout est provenu d'une erreur de doctrine

Le général Georges aurait pu, cependant, prélever deux ou trois bataillons de chars sur la partie du front située entre Montmédy et les Vosges et il pouvait prélever beaucoup plus largement dans la région des Vosges et sur le Rhin. Au surplus il appartenait au commandement de chaque armée d'user de la faculté qui lui était laissée par nos règlements d'utiliser massivement tous les bataillons de chars d'accompagnement de son armée, groupés sous les ordres du commandant des chars de l'armée.

Pourquoi aucun d'eux ne l'a-t-il fait ?

— Je l'ignore. Leur décision relevait du commandant de leur groupe d'armées et du général Georges, commandant en chef du front du Nord-Est.

— En fait, les bataillons de chars d'accompagnement ont, partout, été employés isolément ?

— Oui.

— Les rapports de Gaulle et Billotte ont-ils été officiellement transmis à Daladier à l'époque, et qu'en a-t-il dit ?

— Tout le dossier lui a été officiellement transmis, mais il s'est rangé à notre solution sans formuler d'objections. Il n'était pas, vous savez, partisan de l'emploi, en grandes masses, des forces cuirassées.

Il résulte des déclarations du commandant en chef des forces terrestres (le général Gamelin), que les chefs responsables sur le front du Nord-Est ne disposaient alors que de moyens de fortune bien imparfaits en face de l'instrument souple, puissant et bien en main qu'était le corps cuirassé de l'adversaire. Et, par surcroît, ils ne s'en servirent pas.

Pourquoi ne s'en sont-ils pas servi ? Parce qu'ils ont cru à la défensive systématique, parce qu'ils ont cru le front continu invulnérable, parce qu'ils ont cru que, comme pendant la guerre précédente, l'ennemi ne pourrait attaquer qu'après une longue et massive accumulation d'artillerie lourde et d'effectifs. Ils ont cru avoir le temps. Aucun de ces chefs n'a compris la révolution apportée dans l'art de la guerre par le corps cuirassé qui fait de la rupture du front une catastrophe irrépa rable. Or, on n'a pas voulu du corps cuirassé. Notre impréparation à la guerre et les erreurs commises dans la conduite des opérations, ont donc découlé d'une seule et même erreur de doctrine.

« Une chimère : la percée » (Chauvineau)

Cette erreur de doctrine, d'où vient-elle ? Nul ne l'a énoncée avec plus de brio qu'un professeur à l'Ecole de guerre, le général Chauvineau, dans un livre largement préfacé et approuvé par Pétain en 1938 — autre sans après « Vers l'armée de métier » du commandant de Gaulle, trois ans après le dépôt de mon contre-projet créant un corps cuirassé — et intitulé « Une invasion est-elle encore possible ? ». C'est un auteur qu'il faut citer littéralement sous peine de ne pas être cru. Chauvineau est catégorique :

« En France, la guerre d'invasion à vive allure, que l'on appelle encore guerre de mouvement, a vécu » (p. 28) et encore : « Une chimère : la percée » (p. 38).

Voici maintenant la démonstration. C'est la doctrine Pétain. Si le front continu est percé sur un point, les réserves accourent à toute vitesse. « Le chemin de fer et l'auto ont rendu les fronts inviolables. » Ce n'est pas tout : « L'assaillant, en s'enfonçant dans le front adverse plus ou moins profondément, y a creuse une sorte de poche qui lui est très défavorable, car, obligé de stopper pour attendre son artillerie, il s'y trouve entouré de feux de toutes parts et, si des contre-attaques se produisent dans les parties soudant cette poche à l'ancien front, voilà peut-être un Sedan en miniature. » (p. 35).

La menace de guerre ?

Les dictateurs sont d'ailleurs plus raisonnables qu'on ne le pense : « Il ne faut donc pas croire que les régimes autoritaires sont plus enclins à troubler la paix que les autres. Ils bluffent simplement davantage. Les dictateurs ont, comme tout le monde, un certain instinct de la conservation. » (p. 175).

D'ailleurs, la situation des Allemands est-elle si bonne ? Chauvineau n'en croit rien : « La sécurité de l'Allemagne est beaucoup moins bien assurée que celle de la France ». Il lui faudra, au surplus, dix ans pour faire son armée.

Chauvineau croit bon, cependant, de lui adresser un avertissement sévère : « Si nos voisins, dont l'incompréhension à ce sujet est peut-être tout aussi grande que celle du reste de l'Europe, s'avisent demain de chercher noise à des fronts continus sous l'empire de la griserie que pourraient entraîner chez eux de fallacieuses prouesses, le « bec de gaz » sur lequel ils tomberont les dégrisera en quelques semaines. »

Un Alphonse Allais militaire

En fermant ce livre, écrit avec une vivacité charmante, on se demande si son auteur n'est pas un pince-sans-rire qui aurait passé sa vie à mystifier ses supérieurs et ses élèves ; un auteur gai de l'école Alphonse Allais, qui s'étonnait que l'on n'ait pas songé à rapprocher l'Angleterre du continent en tirant sur les câbles télégraphiques.

Tel est le livre que le maréchal Pétain a présenté au public en formulant le jugement suivant : « En somme, les vues du général Chauvineau sur le début des opérations terrestres sont pleines de sagesse. »

Le général Gamelin qui est beaucoup plus intelligent que Pétain, comprit la bouffonnerie de ce livre et de cette préface, et se plaignit, à l'époque, auprès du chef du cabinet militaire de Daladier, que l'autorisation de publier ait été accordée au livre du général Chauvineau. A quoi le général Decamp répondit :

— Que voulez-vous ! Avec une préface du maréchal...

Ajoutons que le livre de Chauvineau et sa préface furent très jus dans les états-majors du front pendant les longues soirées de la « drôle de guerre ».

Bonne préparation à l'offensive allemande de mai 1940 ! Le maréchal Pétain posa donc de tout son poids, qui était grand, pour le malheur de la France, pour empêcher l'armée de se moderniser et pour endormir l'opinion du Parlement et du pays. Il a pleinement réussi.

Lorsqu'on lit les écrits du maréchal Pétain, du général Chauvineau et de quelques autres, on ne peut s'empêcher de penser à la boutade fameuse de la guerre précédente : « La guerre est une affaire trop sérieuse pour être confiée aux militaires. » Il y a heureusement des militaires d'une autre qualité. Le commandant de Gaulle était un militaire.

Copyright by France-soir, *Paul Reynaud and Editions Flammarion.*

Prochain article :

Le jeu de Mussolini

Renault et les Grands Moulins au travail

SUITE DE LA PAGE 1

prochains subiront une augmentation de 100 %. Les ouvriers se sont engagés à travailler pour rattraper tout le retard et c'est ainsi qu'ils travailleront pendant la journée de dimanche prochain.

Cet après-midi, 33 meetings de « métallos »

Cet après-midi, à 16 heures, les ouvriers des usines de l'automobile, de l'aviation et de l'industrie mécanique de la région parisienne cesseront le travail, conformément aux instructions qui leur ont été données par l'union syndicale de la métallurgie de la région parisienne. Ils se rendront en cortège aux emplacements choisis pour la tenue des 33 meetings prévus. Ils entendront le compte rendu de l'entrevue qui a eu lieu ce matin, au ministère du Travail, entre la délégation de l'Union syndicale et le syndicat patronal.

Les conditions du « protocole » chez Renault

Hier soir, la délégation syndicale (C.G.T.) des ouvriers de chez Renault faisait savoir au ministre du Travail qu'elle acceptait les conditions du protocole proposé. Rappelons-en les dispositions essentielles:

1. Pas de paiement des jours de grève, mais indemnité forfaitaire et uniforme de 1.600 francs par tête.
2. Avance supplémentaire, sur demande, de 900 francs, somme qui sera récupérée sur la paye, en six fois, après les vacances.

A cela s'ajoutent, bien entendu, les avantages obtenus précédemment :

1. Augmentation de 3 francs de la prime horaire à la production ;
2. Paiement des bons coulés au salaire de base ;
3. Paiement des heures perdues pour manque de courant, etc., au taux moyen de la quinzaine précédente ;
4. Revision des temps qui n'atteignent pas 120 0/0.

La C.F.T.C. chez M. Ramadier

Ce matin, M. Ramadier devait recevoir les délégués de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens pour examiner avec eux les trois questions du ravitaillement, de la baisse des prix et du minimum vital.

D'autre part, les délégués des ouvriers blanchisseurs étaient convoqués par les services du Travail pour rechercher le moyen de résoudre un conflit qui s'étend désormais à toute la corporation.

A TOULON, MATCH SCOTLAND YARD-SURETÉ POUR LA CHASSE AU GANG DES STUPÉFIANTS

La Sûreté gagne et arrête 3 P.G. et 2 soldats polonais

(De notre correspondant particulier)

TOULON, 16 mai (par téléphone).

LE gang international de la drogue avait réussi un beau coup, au camp britannique du M.E.D.L.O.C., à La Crau (Var) où, dans la pharmacie de l'hôpital militaire, un stock de stupéfiants comprenant de la morphine de l'héroïne et de la cocaïne, d'une valeur de près de dix millions, avait disparu au cours de la nuit.

Londres dépêcha aussitôt ses meilleurs détectives, mais les recherches s'avérèrent si difficiles que le commandant britannique décida de faire appel à M. Léon Regnault, chef de la Sûreté toulonnaise. Alors commença un match entre Scotland Yard et la Sûreté toulonnaise.

Devançant leurs collègues britanniques, les policiers français ont réussi, dans un temps record, l'arrestation de cinq des voleurs. L'affaire débuta par la capture de trois prisonniers de guerre allemands employés au camp, qui avouèrent avoir enlevé le stock de stupéfiants pour le compte de deux soldats polonais. Ces derniers, arrêtés à leur tour, avouèrent qu'ils travaillaient pour un de leurs compatriotes qu'ils ne connaissaient que sous le nom de Walesky, nom d'emprunt leur semble-t-il.

ENFIN, PLUS DE BRUIT AU THEATRE...

Nos directeurs ont le sourire. La nouvelle boîte de CACHOU « GALLUS » à ouverture automatique est absolument silencieuse. Aussi, les spectateurs ne font-ils plus de bruit lorsqu'ils en extraient ces délicieux petits bonbons. (*Communiqué.*)

VALS (ARDECHE) JUIN-OCTOBRE
Estomac, Foie, Diabète, Paludisme
ETABL. THERMAL - BUVETTES
Hôtels ttes catég. Tarifs spéciaux
JUIN, SEPT. Casino, Boule, Baccara. Merveilleux centre de Tourisme. Rens. SYNDIC. d'INITIAT., Bureau N, Hôtel du Vivarais & des Quinconces, Hôtel de Paris. B. cuisine, bon séjour.

EMPLOYEZ L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation
en vente chez tous les parfumeurs

Hostellerie du Cygne Royal
EMBELLIE et MODERNISÉE
11 Rue du Connétable TEL: 0.96
CHANTILLY
Temple de la Gastronomie
CADRE ÉLÉGANT

LA CALAVADOS
SON BAR ET SES QUICK LUNCHS
Ses dîners en musique dans un cadre historique
Sa cuisine française
40, avenue Pierre-Ier-de-Serbie ELYsées 27-28

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Mimé-phone (Films américains), t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 19 mai, 30, rue de Gramont-2e. Me Richelieu-Drouot.

(*Communiqué*)

ACHAT - VENTE - LOCATION de très beaux Vêtements
Kazian, 20, r. Picardie - ARC. 86-68

Avertissement à des copistes sans scrupules

La Direction des Chaussures d'Art Lepicart rappelle aux imitateurs qui plagient effrontément les types créés par ses modélistes qu'une loi protège la propriété artistique et les informe qu'elle n'hésitera pas, le cas échéant, à recourir aux tribunaux. Mais, jusqu'ici, les contrefaçons sont tellement maladroites !...

(*Communiqué* 964)

DU CHIC... DES PRIX
ROBES HABILLEES 2.995 »
ROBES IMPRIMEES 1.995 »
TAILLEURS LAINE 3.995 »
VESTES TOUTES TEINTES
Rectifications de suite
COLETTE JACK
264, rue de Vaugirard
Métro : Vaugirard

COUP DE TONNERRE dans la Parfumerie!
Un laboratoire lance, à travers l'Europe et l'Afrique françaises les Brillantines à l'extrait de parfums "LINGOT D'OR"
C'est une création
BROJALYS

STUDIOS à la journée
Intimes, grand luxe, dans une coquette villa du XVIe
- SERVICE DISCRET -
VILLA MONTESPAN 10, av. Montespan
PASSY 89-38. Métro Pompe

FRANCE-SUISSE

PRIX IMBATTABLES
Montres pour Dames, Hommes, Jeunes gens à partir de 1.640 fr. (WATERPROOF) étanche à vis : 2.300 francs
MONTRES CONDOR
23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

TRIOMPH-MOBILIER
274 FAUB. SAINT-ANTOINE
PARIS - 12e Métro : NATION
CHAMBRE A COUCHER MODERNE, CHÊNE MASSIF. ARMOIRE GALBÉE, DÉMONTABLE, 3 PORTES, GLACE. LIT ASSORTI 140 TABLE DE NUIT LISEUSE, DESSUS MARBRE 1 SOMMIER - 1 MATELAS A BOURRELETS 1 COUVERTURE - 2 TAPIS 1,20 x 0,60
les 8 pièces 29.500 F.

Corps ronce de noyer vernie pour 2 personnes 7400.
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
BROCHURE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE
FACILITÉS DE PAIEMENT
Egalement visible à la Foire de Paris, Bâtiment 61, Allée D, Stand 27.

PANTALONS par CENTAINES...

SPECIALISTE DU PANTALON
TOUT FAIT et SURMESURES
TOUS GENRES TOUS PRIX
HOMMES-J.GENS GARCONNETS
RES 147 Fbg St DENIS entre Gares NORD & EST

L'INDICE

WOOD-MILNE
est 4 fois 1/2
le prix d'avant guerre
NE PAYEZ PAS PLUS !
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Chaussée d'Antin (9e) - TRI 88-09
Enquêtes, Surveillances, Filatures

INDUSTRIELS COMMERÇANTS
... N'hésitez pas à renouveler ou à compléter vos instruments de pesage par un matériel facilement transportable directement approprié à vos besoins.
LA MARQUE "DYONA" vous offre toute une gamme de BASCULES AUTOMATIQUES adaptées à toutes industries.
LIVRAISON RAPIDE
Etablissements A. DUTHION & Cie
112, Rue Gabriel-Péri, 112
SAINT-DENIS (Seine)
Spécialement recommandés : La Cubique DYONA - 50 Kg Le pèse-sac DYONA 100-200 kg
FOIRE DE PARIS
Groupe de l'Alimentation Stand 7639.

Mort suspecte aux Epinettes

Le commissaire de police du quartier des Epinettes a ouvert une enquête au sujet de la mort suspecte de M. Robert Robrie, âgé de 43 ans, survenue dans un hôtel, 78, rue de Levis. Le corps a été envoyé à l'Institut médico-légal.

DE L'INDUSTRIE DE GUERRE A L'INDUSTRIE DE PAIX

Les nouvelles lampes américaines Subminiatures (de la grosseur d'une cacahuète) que vous avez vues à la Foire de Paris (section Radio, au Grand Palais), lampes qui équipaient, en temps de guerre, les V 2 et les fusées Radar, équipent actuellement les nouveaux postes américains à pile ou pile secteur que vous pourrez admirer, écouter et acheter dans les Salons d'Exposition de la RADIO FRANÇAISE
38, avenue de l'Opéra (angle de la rue Louis-le-Grand. Métro : Opéra.
(*Communiqué.*)

EN COUR DE JUSTICE :

Le Consortium A.B.C. qui récupérait les métaux pour les Allemands

Parmi les groupes financiers et industriels qui mirent la France au pillage lors de l'occupation, en premier lieu se place le Consortium A.B.C., spécialiste dans la récupération des métaux fer, cuivre, nickel, etc., qui livra aux Allemands plusieurs milliers de tonnes destinées aux armements de guerre.

Le Consortium A.B.C. réalisa ainsi — si l'on en croit sa propre comptabilité — un milliard 200 millions de bénéfices.

Des nombreux administrateurs du temps où le Consortium était florissant, il ne reste aujourd'hui, pour répondre devant la justice, que deux vagues directeurs : Marcel Aubert et Jacques Berenstihl, qui comparaîtront cet après-midi devant la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Vidal. Le substitut Bevin occupera le siège du ministère public.

AVIS DE CONCOURS

DIRECTION DU THEATRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE CASABLANCA

Le contrôleur civil, chef des services municipaux, porte à la connaissance des intéressés que le délai imparti pour le dépôt des candidatures à la direction du Théâtre Municipal, pour la saison 1947-1948, est prorogé jusqu'au 22 mai inclus.

Ceux-ci devront faire acte de candidature par lettre recommandée adressée à M. le Contrôleur civil, chef des services municipaux de Casablanca, avant la date précitée.

Tous les renseignements leur permettant de prendre part au concours leur seront fournis en temps voulu par la municipalité. (*Communiqué.*)

LES NOUVELLES CARTES DE CHARBON
Les industriels, commerçants, gérants d'immeubles et tous attributaires des Nouvelles Cartes de Charbon, même pour quantités minimes, ont intérêt à désigner comme fournisseur :
LA SOCIETE DES BOIS ET CHARBONS ET DE CARBONISATION
Fondée en 1906
22, rue Nicolaï et 51 à 55, rue des Meuniers PARIS (XIIe) DID. 46-10 (10 lignes)
Prés. Dr Gal Gustave BAEHR
Ils seront ainsi assurés de livraisons très rapides et d'une stricte GARANTIE DE LA QUALITE ET DU POIDS

UNE COUCH d'AF34 et plus de mouches!
D.D.T ACTIVÉ AF 34
ENDUIT RANSLUCIDE VOUS DÉBARRASSERA DES MOUCHES, MOUSTIQUES ET AUTRES INSECTES NUISIBLES
LABORATOIRE AGIR PARIS
FABRICANT DU D.D.T. BLACK SWAN
FOIRE DE PARIS - Terrasse L
Produits d'entretien, Stands 9619-9685

Bracelets montres or OMEGA
Métro: ETOILE ou TERNES
LES HEURES D'OR 2, Avenue des Ternes

VOUS QUI CHERCHEZ UNE GABARDINE comme avant..! EN LAINE OU COTON
vous la trouverez AU PRIX LE PLUS BAS
MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES BIALEK 5 BOULEVARD MAGENTA MÉTRO: RÉPUBLIQUE

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL RUE CLIGNANCOURT PARIS Tel. Mon. 58-19

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL 6 Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS ELIE (Rlc 54-17)
BRILLANTS

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Société Bar. SUISSE
Brillants, Argenterie, Perles, etc.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 670

HORIZONTALEMENT. — I. Elles ont parcouru les routes (10 lettres). — II. Elles indiquent de la prévoyance (9 l.). — III. Possessif (3). Article (2). — IV. Hébétées (10). — V. Qui a répondu à l'appel (4). Fâchée avec la ligne droite (5). — VI. Unité de travail (3). Fondateur de la république d'Haïti (6). — VII. Canton de Savoie (6). Le bien-aimé (3). — VIII. Interrogatif (3). Pronom (2). — IX. — Elle met son nez partout (6). Poème (3). — X. Eprouve (3). Armes naturelles (6).

VERTICALEMENT. — I. Négation de ce qu'on a déjà dit (7 lettres). Note (2 l.). — II. Sa rencontre est dangereuse pour les navires (7). Diphtongue (2). — III. D'une forme géométrique (10). — IV. Début d'insolation (2). Qu'on n'a pas tenu secret (2). Fait tort (3). — V. Coule en Corse (4). Il faut en prendre pour arriver à quelque chose (7). — VI. Souvent débuts de Révolutions (7). Sans épeler : appel (2). — VII. Conjonction (2). Dans tout bon repas (3) — VIII. La petitesse de son pied causa son mariage (10). — IX. En matière de (2). Aussi (4). Préposition (2). — X. Qui concernent les personnes âgées (7).

Solution du problème no 669

HORIZONTALEMENT. — I. Frondaison. — II. Labours. Ra. — III. Ovales. Dis. — IV. Te. Ile. Ces. — V. As. Naine. — VI. Ami. Minet. — VII. Nerf. Caret. — VIII. Trait. Ire. — IX. Lissage. — X. Pence. Mû.

VERTICALEMENT. — I. Flottant. — II. Rave. Merle. — III. Oba. Airain. — IV. Nolis. Fisc. — V. Duel. Tsé. — VI. Arsenic. — VII. Is. Ana. Gy. — VIII. Scierie. — IX. Orienter. — X. Nasse. Ténu.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

ROUBAIX touche au but

Ainsi Metz a raté son rôle d'empêcheur de tourner en rond. Le Nord a eu la Coupe avec Lille, il aura le Championnat avec Roubaix. Les Roubaisiens sont virtuellement champions de France. Ils ont passé le cap le plus difficile.

Et si leur dernier match contre Le Havre, dimanche, ne sera pas une simple formalité, il ne comportera pas, en toute logique, de grandes difficultés... Encore quelques minutes d'angoisse, c'est tout.

● Quand on est jeune, on peut croire au miracle. C'est ce qu'il faudrait à Reims, un miracle : que Le Havre gagne à Roubaix et que les Rémois ramènent deux points de Cannes et le tour est joué. C'est simple, mais... il faudrait réaliser. Un beau coup de dés, en somme !

En tout cas les Rémois termineront bien leur championnat : par un voyage à Cannes. Ce sera une consolation et une récompense près tant d'efforts.

● Au bas du tableau le problème s'est simplifié : deux clubs, Rouen et Le Havre, étant certains de descendre en deuxième division, il n'y a plus que trois clubs menacés : Lens, Bordeaux et Montpellier.

Des trois, le dernier possède les plus grandes chances de se tirer de ce mauvais pas.

● Bordeaux, 29 points. Il reçoit Metz et Strasbourg. Sa défaite à Lens laisse certaines inquiétudes. En admettant que Montpellier gagne dimanche, les Girondins gardent descendre, même s'ils battaient Messins et Strasbourgeois, son goal average étant inférieur à celui de Montpellier.

● Lens, 29 points. Vient à Paris contre le Racing. Sa situation est la plus critique. Avec des conséquences différentes, elle ressemble étrangement à celle de Reims. Pour demeurer en Division nationale, il faut que Lens gagne à Paris et que Montpellier soit battu chez lui. Son goal average est le meilleur des trois.

En définitive, Bordeaux et Lens devraient être les deux autres condamnés... mais attendons dimanche soir.

● En Deuxième division, les positions restent inchangées, avec la seule différence que Sochaux perd dangereusement pied. Il n'a plus que deux points d'avance sur Alès et trois sur Lyon et Angers.

En admettant qu'il demeure premier, c'est Alès qui possède les plus grandes chances de l'accompagner en Division nationale puisqu'il disputera trois matches chez lui et un seul à l'extérieur, à Douai.

Dominique FRANZA.

DIVISION NATIONALE

1. Roubaix (37 m.), 51 pts ; 2. Reims (37 m.), 49 pts ; 3. Lille (37 m.), 47 pts ; 4. Strasbourg (36 m.), 45 pts ; 5. Stade (37 m.), 44 pts ; 6. Marseille (37 m.), 43 pts ; 7. Red Star (37 m.), 39 pts ; 8. Rennes (37 m.), 38 pts ; 9. Metz (37 m.), 37 pts ; 10. Cannes (37 m.), 36 pts ; 11. Sète (37 m.), 35 pts, Saint-Etienne (37 m.), 35 pts ; 13. Toulouse (37 m.), 34 pts, Nancy (37 m.), 34 pts ; 15. Racing (37 m.), 33 pts ; 16. Montpellier (37 m.), 31 pts ; 17. Bordeaux (36 m.), 29 pts, Lens (37 m.), 29 pts ; 19. Le Havre (37 m.), 25 pts ; 20. Rouen (37 m.), 24 pts.

DEUXIEME DIVISION

1. Sochaux (37 m.), 54 pts ; 2. Alès (38 m.), 52 pts ; 3. Lyon (38 m.), 51 pts, Angers (38 m.), 51 pts ; 5. Valenciennes (38 m.), 49 pts ; 6. Angoulême (37 m.), 46 pts ; 7. Colmar (38 m.), 45 pts ; 8. Nantes (37 m.), 43 pts ; 9. Nîmes (39 m.), 38 pts ; 10. Besançon (38 m.), 35 pts, Douai (38 m.), 35 pts, Avignon (37 m.), 35 pts, C.A.P. (38 m.), 35 pts ; 14. Clermont (38 m.), 34 pts ; 15. Béziers (38 m.), 33 pts, Troyes (37 m.), 33 pts, Amiens (37 m.), 33 pts ; 18. Nice (37 m.), 31 pts ; 19. Toulon (37 m.), 28 pts ; 20. Le Mans (37 m.), 27 pts ; 21. Perpignan (37 m.), 19 pts ; 22. Antibes (37 m.), 17 pts.

Voici le onze de la Rose...

ZURICH, 16 mai. — L'équipe d'Angleterre qui rencontrera dimanche celle de la Suisse a été formée comme suit : Swift, Scott, Hardwick ; Wright, Franklin, Lowe ; Matthews, Carter, Lawton, Mannion et Langton.

LE TREIZE FRANÇAIS EN ANGLETERRE

L'équipe de France se promène dans la campagne anglaise en attendant l'heure H

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LEEDS, 16 mai. — Il était près de minuit lorsque l'équipe de France descendit en gare de Leeds du wagon qui avait été entièrement réservé au départ de Londres.

M. Fallowfield, secrétaire de la « Rugby Ligue », l'attendait sur le quai. Une petite émotion se lisait sur le visage de l'entraîneur Puhau :

— Déjà douze ans que je ne suis pas revenu à Leeds, nous dira-t-il. C'était en 1935, pour un « France-Angleterre » hors série, organisé à l'occasion du Jubilé du roi George VI. Nous avions fait une très bonne partie, bien qu'ayant été battus par 19 à 11.

Tout desuite, les joueurs fatigués par seize heures passées dans le train ou sur le bateau, gagnèrent le « Criffin Hôtel » où, déjà, Jean Galia et les premiers élèves étaient descendus auparavant. Ils absorbèrent de légers sandwiches et burent de la bière.

Brousse avait encore faim :

— Je mangerai un chien, cria-t-il soudain !

Le régime des restrictions ne faisait que commencer pour le géant de Roanne.

Une promenade en car

A une heure, toute la caravane était couchée.

Aujourd'hui, nos internationaux font tous la grasse matinée, et à l'heure où je vous téléphone, certains dorment encore profondément. Contrairement à la tradition, il n'y aura pas d'entraînement : une visite en car aux environs de Leeds étant prévue pour l'après-midi.

— Ainsi les joueurs resteront groupés et n'iront pas courir les rues comme ils le firent à Swansea, la veille de France-Galles, vient de nous dire le président Barrière, matinal selon son habitude.

L'équipe anglais sera celle qui gagna le match aller à Bordeaux le 8 décembre, par 3 à 0, à l'exception de l'arrière Ryas, blessé, et de l'ailier Batten, jugé en forme insuffisante.

MOLITOR
PISCINE D'ETE, SOLARIUM
sont ouverts

Quatre Français en demi-finale à Dublin

DUBLIN, 16 mai. (De notre correspondant par téléphone). — Le poids lourd Bigotte s'est fait éliminer hier soir par l'Italien Bastiani.

Quatre Français restent en compétition et participeront aujourd'hui aux demi-finales. Ce sont : le léger Baour, le welter Humetz, le moyen Escudié et le mi-lourd Nowyasz.

Tous quatre paraissent susceptibles d'aller en finale.

***

● *Ce soir (20h.45) au Cirque d'Hiver, catch avec Furi, Frey, Ray Aslan, Ribola, Joyeux, Mario Matassa, Jim Anderson, Henri Cogan et Bill Cashford.*

● *Hier, à Jersey, Cliff Anderson a mis k.-o, en trois rounds Roger Tison.*

Contact avec la montagne, au Tour de Suisse Romande

Bartali affronte Keteleer mais Caput admire Kubler

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

SIERRE, 16 mai (par téléphone). — Après une nuit de repos, Sierre et ses montagnes peuplées de chalets rustiques, son vin léger, ses gens aimables, conserve pour une matinée les coureurs du Tour de Suisse romande, heureux de ce repos après les deux dures demi-étapes d'hier et avant l'attaque de la montagne cet après-midi.

L'occasion est belle de faire le point, de dégager la leçon du fatras des chiffres : moyennes de 49, puis de 43 à l'heure (record battu !), braquets ahurissants ou insuffisants...

— Nous avons peine à croire que Kubler, Amberg et Diggelmann nous ont pris trois minutes contre la montre, déclare encore Caput. Battus, soit, mais si nettement !

Kubler-Performance

Mais, déjà, le souvenir de cette première étape, où les Français, ayant tout de même donné le meilleur d'eux-mêmes furent nettement battus, s'estompe.

— Ce n'est pas Keteleer qui m'a le plus impressionné hier, reprend Caput, c'est Kubler. Ça, c'est un drôle de champion... Il nous avait pris cinquante mètres et, bien que nous nous soyons relayés, nous ne pouvions pas le rejoindre ! Un vrai Derny !

— Non... une grosse voiture, une « performance », réplique Tassin.

— Si tu veux. En tout cas, quand j'ai fait l'effort pour le rejoindre, j'étais au bout de mon rouleau. Je ne l'ai plus revu.

Pour les Français, que chapeaute Romain Bellenger et « papa » Gallien, la montagne est l'ennemi à vaincre.

— Les écarts sont minimes, nous dit Piot. Les Belges ne doivent pas être dangereux dans les cols... Reste Bartali. Combien nous prendra-t-il ? Toute la question est là.

***

● *Au Vélodrome d'Oerlikon, Senfftleben a dû s'incliner devant Plattner en vitesse.*

Le maillot jaune de Henri MASSAL ne vaut plus que 18 secondes !

(De notre envoyé spécial André COSTES)

CHALON-SUR-SAONE, 16 mai. — Arrivés tardivement à Chalon-sur-Saône, les coureurs des Six Provinces font ce matin la grasse matinée :

— Avouez que nous ne l'avons pas volé, nous disait le jeune Breton Bobet.

Massal, le maillot jaune

Nous trouvons Massal nu comme un ver. C'est-à-dire exactement dans la même tenue où il pensait pouvoir déjeuner hier à midi.

Car, après sa victoire au sprint au vélodrome de Lons-le-Saunier, Massal n'avait plus de valise. Donc pas de vêtements de rechange ; c'est un sportif local qui consentit à l'habiller pour le repas.

— Mais l'important, nous dit-il ce matin, c'est que j'ai encore un maillot jaune à endosser demain. Georges Martin m'a repris 24" hier soir contre la montre. Il me reste 1'18" d'avance que je vais défendre âprement.

Hélas ! le petit Massal, dans les monts roannais et du beaujolais, ne courra pas sur son terrain. Mais il aura fort à faire, car le clan des régionaux adverses s'annoncent particulièrement redoutables.

DEMAIN, A 15 HEURES, AU BOIS DE VINCENNES
LES CHAMPIONS CYCLISTES DANS LE GRAND PRIX D'EUROPE
ORGANISÉ PAR « FRANCE-SOIR » ET « RECORD »

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

TRAVAUX A FAÇON 120

Faites transform. vos vieux sacs cuir, tissu, répar. KRESS 15, r. Belleville. Mo Belleville.

PEINTURE ts trav. DOR. 61-64.

St.-dact. ch. ts trav. dom. poss. mach. Ecr. 18.340, France-soir.

ENTREPRENEUR belle CONFECTION Dames et Fillettes cft. travail série. LARRIEU 2, rue Charles-Baudelaire. PARIS

PEINTRE cherche TRAVAUX. RUEL 6, rue Lécuyer, Paris.

ENTREP. NETTOY. PARQUETS GLACES PEINTURE LESSIVAGE. NAVARRO. MON. 66-24.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 32-88

OFFRES D'EMPLOIS 130

Pour service ENTRETIEN et TRAVAUX, une très Imp. Usine de Paris demande un Ingénieur ou Chef d'Atelier ayt expérience et connaissances mécaniques, matériel forge, fonderie et électriques. Age maxim. 45. SITUATION TRES IMPORTANTE. Ecr. à LAURENT, No 212, Serv. D, bld des Italiens 11, PARIS.

Fabr. rec. M. act. désir. s'intér. F. à vies. Labovar, St-Cloud, S.O. On dem. r. b. vendeuse confect. dame, sér. réf. Se présent. Maison MADELAINE BOVET 238, r. de Rivoli, de 17 à 18 h. 30

Demander Mme ROBERT.

Dem. chauffeur de maître av. sér. réf. Se près. Les Us. de Melle, 20, rue de la Beaume, Paris (8e).

Placiers représ. rég. pariss. Gros gain assur. ct. et sér. ds. prof. conn. en électr. Ts les jrs sf samedi de 11 à 12 h. S. A. E., 77, bd J.-Jaurès, CLICHY. PER. 15-66

MANUF. CRAVAT. EXPEDITRICE exprim. si poss. connais. partie

EMPLOYE exprim. connais. compt. et dactylo, 2e second. chef maison. FRANK, 159, rue Montmartre.

AIDE-COMPTABLE Prix de revient

POINTEAU comptable payeur. AGENTS TECHNIQUES Labos. Ecrire ou se présenter : 53, rue Bokanowski, ASNIERES (Cant., coopér., avant. sociaux)

Sté de Fabrications Industrielles pr chauffage et aérations rech. :

1 TR. BON SOUDEUR ou fogène 2 MANŒUVRES

pour travail chantier ORLY. Se présenter av. référ., 6, rue Jean-Jaurès, à PUTEAUX (Seine).

J. H. 16-17 ans, début. commerce. O. SIMPERE, 16, av. de l'Opéra.

On dem. Chauffeur poids lourds pr Brasserie. Réf. exig. Se présenter matin, 73, rue des Plantes (14e) Rech. Négociat. spéc. bran. immob. Rte fem. ou hom. act. b. prés. Central Immobil., 5, fg St-Honoré

On dem. jeune fille présentée par parents pour manutention. Se présenter : Maison CAHEN, 140, bd Richard-Lenoir, PARIS.

Usine cherc. ménage sér. Age moy. bon dig., place stab. Faire offre av. indic. âge, sit. fam., prét. et réf. Ne pas se prés. Sté Denta Lima, 72, r. Aubépines, Bois-Colombes.

Bon situation p. Paris à Monsieur actif ayt rel. milieux indust. et comm. Fixe mens. important. Ecr. seul JEAN, 39 rue de Constantinople, qui transmet.

Dem. d'urg. ouvrières teinturerie, 1 r. Mont-Thabor. Mo Concorde

Veilleurs de nuit ay. perm. conv. B. mécaniciens metteurs au point spéc. FORD, 109, r. Tombe-Issoire. PARIS-14e. (Mo Alésia).

Demande bna ouvrière ordonnance préparation, sachant finir. PLICHON, 7, r. Poissonnière, Paris

Hom. livraison pr tri pr après-midi. Se prés. samedi 9 à 12 h. DIAMOND, 17, r. Jessaint-18e

On demande Hom. ou Fem. lavage wagons trav. stable. S'adresse. ENT. FERROVIAIRE, 1 rue Henri-Barbusse, CLICHY (accès gare CLICHY-LEVALLOIS)

Dem. ouvrier peintre, Réf. PARIS, 16, av. D.-Brunerie-16e

Recherchons dessinateur-projeteur manutention mécanique. Prov. Ecr. VERNAUX, 36, r. Laffitte.

Très bon PEINTRE d'entretien demandé par importante Maison de Parfumerie pour NEUILLY et BOBIGNY. Références exigées. Cantine. Bon salaire. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., No 1 b, av. de l'Opéra, PARIS

MANUTENTIONNAIRE EXPEDITEUR demandé p. STYLO BAYARD, 31, r. des Cordelières, PARIS (13e), de préférence jeune homme libéré oblig. militaires. Ecr. av. références et prétentions.

Industriel habitant Paris engagerait façon continue bon jardinier-fleuriste pour entretien jardin quartier Muette. Se présenter SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e arrondissement).

Dem. J.H. 16-17 a. courses et classem. Se prés. NATIONAL et COLONIAL, 3, r. Choiseul (2e)

Ouvriers spéc. et qualifiés pour montage palissades S.H.S. 53, rue Desmoulines, PARIS (15e).

Rech. TOLIER-FORMURIER répar. ration camions. CANTINE. C.C.E., 23, rue Miots, PARIS.

AJUSTEURS Monteurs-Câbleurs T.S.F. ou tél. Câbleurs sur schéma. Téléph. Régleurs d'organes téléph. Soudeuses-Câbleuses téléph. Testeurs Vernisseurs sur pistolet S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, ARCUEIL, 10 m. Pte Orléans. Cant.

Import. Sté recherche collaborat. français, actifs, rapports immédiats et surtout grd ambitieux, bonne présentation. Se prés. CREDIT COMMERC. et FONCIER, 15, av. Opéra, samedi 9 à 12 h.

On dem. jeune fille sérieuse et indém. KLEIN, 24, r. Enghien

Employé cap. dir. serv. transp. démén. Ecr. Super, 95, Magenta

Recherchons retraité pensionné pour être mis courant tirage classement fonds. Intéressant. BALLOFET, 155, bd Haussmann, PARIS (8e)

HOUYEZ, 5, r. de Brest, à Courbevoie, dem. ouvrières bob. pr petits moteurs électriq. Se prés.

On dem. 1 MECAnicien-Electr. dem. 2 Mécaniciens de gar. 79, rue de Lourmel, Paris-15e

Employés 1re) Quincaillerie. 2e) Epicerie. Ecr. à BOZAL, 9, quai de Passy, Paris (Cantine) tous les jours apr.-midi sf samedi

On demande 1 EMBALLEUR 1 RECTIFIEUR 1 ARCHIVISTE HOM.

S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles, PARIS (20e)

MECANICIENNE demandée fabrication sacs à provisions, sac cabas. ETABLISSEMENTS LELOUCH, 27, rue du Château-d'Eau, Paris.

COUPEUR Maroq. juxe. Urg. Réf. exig. SEG. 62-95.

On dem. vendeurs journx du soir. Se présenter : 83, rue Bonaneau, serv. départ. 100, r. Réaumur

On dem. Jne Hom. 18 a. pr pet. trav. bur. et courses. Se prés. mat. Ag. Fugère, 23, r. Pauquet, MoG.V

Gd magasin dem. tr. bne vendeuse et excellente présentation. Se présenter : 53, rue Bokanowski, ASNIERES (Cant., coopér., avant. sociaux)

Sté de Fabrications Industrielles pr chauffage et aérations rech. :

1 TR. BON SOUDEUR ou fogène 2 MANŒUVRES

pour travail chantier ORLY. Se présenter av. référ., 6, rue Jean-Jaurès, à PUTEAUX (Seine).

J. H. 16-17 ans, début. commerce. O. SIMPERE, 16, av. de l'Opéra.

On dem. Chauffeur poids lourds pr Brasserie. Réf. exig. Se présenter matin, 73, rue des Plantes (14e) Rech. Négociat. spéc. bran. immob. Rte fem. ou hom. act. b. prés. Central Immobil., 5, fg St-Honoré

On dem. jeune fille présentée par parents pour manutention. Se présenter : Maison CAHEN, 140, bd Richard-Lenoir, PARIS.

Usine cherc. ménage sér. Age moy. bon dig., place stab. Faire offre av. indic. âge, sit. fam., prét. et réf. Ne pas se prés. Sté Denta Lima, 72, r. Aubépines, Bois-Colombes.

Bon situation p. Paris à Monsieur actif ayt rel. milieux indust. et comm. Fixe mens. important. Ecr. seul JEAN, 39 rue de Constantinople, qui transmet.

Dem. d'urg. ouvrières teinturerie, 1 r. Mont-Thabor. Mo Concorde

Veilleurs de nuit ay. perm. conv. B. mécaniciens metteurs au point spéc. FORD, 109, r. Tombe-Issoire. PARIS-14e. (Mo Alésia).

Demande bna ouvrière ordonnance préparation, sachant finir. PLICHON, 7, r. Poissonnière, Paris

Hom. livraison pr tri pr après-midi. Se prés. samedi 9 à 12 h.

DIAMOND, 17, r. de Jessaint-18e

On demande Hom. ou Fem. lavage wagons trav. stable. S'adresser. ENT. FERROVIAIRE, 1 rue Henri-Barbusse, CLICHY (accès gare CLICHY-LEVALLOIS)

Dem. ouvrier peintre, Réf. PARIS, 16, av. D.-Brunerie-16e

Recherchons dessinateur-projeteur manutention mécanique. Prov. Ecr. VERNAUX, 36, r. Laffitte.

Très bon PEINTRE d'entretien demandé par importante Maison de Parfumerie pour NEUILLY et BOBIGNY. Références exigées. Cantine. Bon salaire. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., No 1 b, av. de l'Opéra, PARIS

MANUTENTIONNAIRE EXPEDITEUR demandé p. STYLO BAYARD, 31, r. des Cordelières, PARIS (13e), de préférence jeune homme libéré oblig. militaires. Ecr. av. références et prétentions.

Industriel habitant Paris engagerait façon continue bon jardinier-fleuriste pour entretien jardin quartier Muette. Se présenter SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e arrondissement).

● *Bureau*

Aide-comptable et comptable. Cantins et avant. sociaux, dem. G.N.A.P.O., 174, av. V.-Hugo.

On dem. empl. aux écrit. femme prévet ou équivalent. Se prés. Otis Frères, 3, rue de Courcelles.

Mo Péreire, de 18 h. 1/4 à 19 h.

Jne F. st.-dact. expér., sit. stable. Entrée immédiat. SOCOMER, 18, place de la Madeleine, PARIS.

On dem. Jne fille ay. 2 ans d'exp. B.E. pr trav. bureau, N. pas se prés. Ecr. B.I.E.M., 80, r. Taitbout

DACTYLO pr serv. commandes. Se prés. Cyclop, 25, r. Alsace-10e.

On dem. dactylo-facturière. S'adres. Editions Robert Laffont, 30, r. de Fleurus, Mo Mabillon.

St.-dact. pour service comptable. DREYER, 31, r. François-Ier.

Dem. DACTYLO même déb. 16-23 ans, pr imp. Société Entre. C.H.B.D., 1, rue Roquépine-8e

On demande 1 dact., st.-dactylo Calculateurs rentes. Avantages Nouvelle convention collect. S'au, 6, rue Georges-Berger, Paris-17e.

On dem. 1 compt. ab. S'ad. Lockheed, 27, r. Vernier, 8e-Ouest.

Ets Baudot-Hardoll, quart. Observatoire, rech. bon, st.-dactylo pour sécrét. comptabilité. Se prés. 97, bd Port-Royal, PARIS (5e).

On dem. J. H. aides-comptables 21-25 a. lib. serv. mil. B.E., écriture courante, calculant vite. Se prés. samedi 17, mai, 15 h. Wagons-Lits, 14, bd des Italiens, 9e.

Dem. dact. pour 2 mois, calculant vite. Se prés. samedi 17, mai, 15 h. Wagons-Lits, 14, bd des Italiens, 9e.

Dem. dact.-factur. Se pr. ou écr. E.F.U., 23, r. des Halles (1er).

Exc. compt. bon. présent. dem. par Sté Fiduc. Adr. curr. vit. en prés. prétent. à Camille, 130 bis, rue Lafayette, dem. ce soir.

On demande sténo-dactylo connaissant comptabilité 30-35 ans. S'adresser : D. V., 7, rue d'Uzès, Paris, de 9 à 10 heures.

Recherc. b. sténo-dactylo. Se prés. 5, rue Tronchet, 8e.

Rec. st.-dact. com. comptabil. de Matériel Médical. 90, r. de Paris, Châtillon-sous-Bagneux.

Veilleur de nuit sach. b. cond. sér. réf. Debreu, 76, r. Vaneau-7e

GARÇON 18-25 ANS apprenti Gélect. débutant, pour imprim. Sf. Ecr. A.R.C., 71, r. Chabrol (10e)

Mécan. surjeteuse pr tricot, et 1 personne pr faire ménage. Braitman, 142, r. de Belleville-20e

Usine demande un peintre-virrier. Bien payé. MAGNESIUM INDUSTRIEL, 19, rue Er.-Cognacq, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

FRIGORISTE dépanneur qualifié. Mérigeau, 138, r. Castagnary-15e.

Laboratoire PHOTO RECH. TIREUSE expérim. sur machine auto., place stable, appartement. Urgent. Téléph. : PEReire 49-86.

Apprêteuses demandées. Teintur. 193, r. Saint-Denis, Paris-2e

Vanniers pour banlieue Est. sérieux, capables, log. et trav. assuré. DESCROIX, Teinturerie, 193, rue Saint-Denis, PARIS (2e)

Garçon de garage pr graissage et pneus, réf. exig. Mécaniciens titres marqués 13, rue des Saints-Pères.

AFFUTEUR cherie ayant permis de conduire. MERIGEAU, 138, rue Castagnary PARIS-15e.

On dem. CHAUFFEUR parl dem. connais, dépannage, référ. exig. IDEAL BONNETERIE, entre 10 et 12 h. 30, r. Rendez-Vous (12e)

Rech. Dessinateur expérimenté Chaudronnerie. Ecr. réf. et prét. R.T.E., 98, r. de Charonne. PARIS.

On dem. commis d'atelier suscep. de seconder chef de fabricat. et spécialisé suivoie question prod. et revient, comptabilité stocks. Ecr. et exp. Situat. stable. Sarkis, 171, bd St-Denis, Courbevoie

Ch. Importante Entreprise Confection, Articles de Sports hommes et dames, fabrication soignée. Ecr. No 6.827, SELECT PUBLICITE, 28, r. Saint-Lazare (9e)

On dem. emballeur qualifié. Se présenter 151, rue de Billancourt, BOULOGNE-SUR-SEINE

On dem. conditionneuse qualifiée en parfumerie. Se présenter : 151, rue de Billancourt, BOULOGNE-SUR-SEINE.

SITUAT. STABLE offerte à pouv. voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiats. RAUD, 20, r. Mogador, 9-12, 3e ét.

Très bon PEINTRE d'entretien demandé par importante Maison de Parfumerie pour NEUILLY et BOBIGNY. Références exigées. Cantine. Bon salaire. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., No 1 b, av. de l'Opéra, PARIS

MANUTENTIONNAIRE EXPEDITEUR demandé p. STYLO BAYARD, 31, r. des Cordelières, PARIS (13e), de préférence jeune homme libéré oblig. militaires. Ecr. av. références et prétentions.

Industriel habitant Paris engagerait façon continue bon jardinier-fleuriste pour entretien jardin quartier Muette. Se présenter SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e arrondissement).

Aide-comptable et comptable. Cantins et avant. sociaux, dem. G.N.A.P.O., 174, av. V.-Hugo.

On dem. empl. aux écrit. femme prévet ou équivalent. Se prés. Otis Frères, 3, rue de Courcelles.

Mo Péreire, de 18 h. 1/4 à 19 h.

Jne F. st.-dact. expér., sit. stable. Entrée immédiat. SOCOMER, 18, place de la Madeleine, PARIS.

On dem. Jne fille ay. 2 ans d'exp. B.E. pr trav. bureau, N. pas se prés. Ecr. B.I.E.M., 80, r. Taitbout

DACTYLO pr serv. commandes. Se prés. Cyclop, 25, r. Alsace-10e.

On dem. dactylo-facturière. S'adres. Editions Robert Laffont, 30, r. de Fleurus, Mo Mabillon.

St.-dact. pour service comptable. DREYER, 31, r. François-Ier.

Dem. DACTYLO même déb. 16-23 ans, pr imp. Société Entre. C.H.B.D., 1, rue Roquépine-8e

On demande 1 dact., st.-dactylo Calculateurs rentes. Avantages Nouvelle convention collect. S'au, 6, rue Georges-Berger, Paris-17e.

On dem. 1 compt. S'ad. Lockheed, 27, r. Vernier, 8e-Ouest.

Ets Baudot-Hardoll, quart. Observatoire, rech. bon, st.-dactylo pour sécrét. comptabilité. Se prés. 97, bd Port-Royal, PARIS (5e).

On dem. J. H. aides-comptables 21-25 a. lib. serv. mil. B.E., écriture courante, calculant vite. Se prés. samedi 17, mai, 15 h. Wagons-Lits, 14, bd des Italiens, 9e.

Dem. dact. pour 2 mois, calculant vite. Se prés. samedi 17, mai, 15 h. Wagons-Lits, 14, bd des Italiens, 9e.

Dem. dact.-factur. Se pr. ou écr. E.F.U., 23, r. des Halles (1er).

Exc. compt. bon. présent. dem. par Sté Fiduc. Adr. curr. vit. en prés. prétent. à Camille, 130 bis, rue Lafayette, dem. ce soir.

On demande sténo-dactylo connaissant comptabilité 30-35 ans. S'adresser : D. V., 7, rue d'Uzès, Paris, de 9 à 10 heures.

Recherc. b. sténo-dactylo. Se prés. 5, rue Tronchet, 8e.

Rec. st.-dact. com. comptabil. de Matériel Médical. 90, r. de Paris, Châtillon-sous-Bagneux.

Veilleur de nuit sach. b. cond. sér. réf. Debreu, 76, r. Vaneau-7e

GARÇON 18-25 ANS apprenti Gélect. débutant, pour imprim. Sf. Ecr. A.R.C., 71, r. Chabrol (10e)

Mécan. surjeteuse pr tricot, et 1 personne pr faire ménage. Braitman, 142, r. de Belleville-20e

Usine demande un peintre-virrier. Bien payé. MAGNESIUM INDUSTRIEL, 19, rue Er.-Cognacq, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

FRIGORISTE dépanneur qualifié. Mérigeau, 138, r. Castagnary-15e.

Laboratoire PHOTO RECH. TIREUSE expérim. sur machine auto., place stable, appartement. Urgent. Téléph. : PEReire 49-86.

Apprêteuses demandées. Teintur. 193, r. Saint-Denis, Paris-2e

Vanniers pour banlieue Est. sérieux, capables, log. et trav. assuré. DESCROIX, Teinturerie, 193, rue Saint-Denis, PARIS (2e)

Garçon de garage pr graissage et pneus, réf. exig. Mécaniciens titres marqués 13, rue des Saints-Pères.

AFFUTEUR cherie ayant permis de conduire. MERIGEAU, 138, rue Castagnary PARIS-15e.

On dem. CHAUFFEUR parl dem. connais, dépannage, référ. exig. IDEAL BONNETERIE, entre 10 et 12 h. 30, r. Rendez-Vous (12e)

Rech. Dessinateur expérimenté Chaudronnerie. Ecr. réf. et prét. R.T.E., 98, r. de Charonne. PARIS.

On dem. commis d'atelier suscep. de seconder chef de fabricat. et spécialisé suivoie question prod. et revient, comptabilité stocks. Ecr. et exp. Situat. stable. Sarkis, 171, bd St-Denis, Courbevoie

Ch. Importante Entreprise Confection, Articles de Sports hommes et dames, fabrication soignée. Ecr. No 6.827, SELECT PUBLICITE, 28, r. Saint-Lazare (9e)

On dem. emballeur qualifié. Se présenter 151, rue de Billancourt, BOULOGNE-SUR-SEINE

On dem. conditionneuse qualifiée en parfumerie. Se présenter : 151, rue de Billancourt, BOULOGNE-SUR-SEINE.

SITUAT. STABLE offerte à pouv. voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiats. RAUD, 20, r. Mogador, 9-12, 3e ét.

Très bon PEINTRE d'entretien demandé par importante Maison de Parfumerie pour NEUILLY et BOBIGNY. Références exigées. Cantine. Bon salaire. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., No 1 b, av. de l'Opéra, PARIS

MANUTENTIONNAIRE EXPEDITEUR demandé p. STYLO BAYARD, 31, r. des Cordelières, PARIS (13e), de préférence jeune homme libéré oblig. militaires. Ecr. av. références et prétentions.

Industriel habitant Paris engagerait façon continue bon jardinier-fleuriste pour entretien jardin quartier Muette. Se présenter SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e arrondissement).

Aide-comptable et comptable. Cantins et avant. sociaux, dem. G.N.A.P.O., 174, av. V.-Hugo.

On dem. empl. aux écrit. femme prévet ou équivalent. Se prés. Otis Frères, 3, rue de Courcelles.

Mo Péreire, de 18 h. 1/4 à 19 h.

Jne F. st.-dact. expér., sit. stable. Entrée immédiat. SOCOMER, 18, place de la Madeleine, PARIS.

On dem. Jne fille ay. 2 ans d'exp. B.E. pr trav. bureau, N. pas se prés. Ecr. B.I.E.M., 80, r. Taitbout

DACTYLO pr serv. commandes. Se prés. Cyclop, 25, r. Alsace-10e.

On dem. dactylo-facturière. S'adres. Editions Robert Laffont, 30, r. de Fleurus, Mo Mabillon.

St.-dact. pour service comptable. DREYER, 31, r. François-Ier.

Dem. DACTYLO même déb. 16-23 ans, pr imp. Société Entre. C.H.B.D., 1, rue Roquépine-8e

On demande 1 dact., st.-dactylo Calculateurs rentes. Avantages Nouvelle convention collect. S'au, 6, rue Georges-Berger, Paris-17e.

On dem. 1 compt. S'ad. Lockheed, 27, r. Vernier, 8e-Ouest.

Ets Baudot-Hardoll, quart. Observatoire, rech. bon, st.-dactylo pour sécrét. comptabilité. Se prés. 97, bd Port-Royal, PARIS (5e).

On dem. J. H. aides-comptables 21-25 a. lib. serv. mil. B.E., écriture courante, calculant vite. Se prés. samedi 17, mai, 15 h. Wagons-Lits, 14, bd des Italiens, 9e.

Dem. dact. pour 2 mois, calculant vite. Se prés. samedi 17, mai, 15 h. Wagons-Lits, 14, bd des Italiens, 9e.

Dem. dact.-factur. Se pr. ou écr. E.F.U., 23, r. des Halles (1er).

Exc. compt. bon. présent. dem. par Sté Fiduc. Adr. curr. vit. en prés. prétent. à Camille, 130 bis, rue Lafayette, dem. ce soir.

On demande sténo-dactylo connaissant comptabilité 30-35 ans. S'adresser : D. V., 7, rue d'Uzès, Paris, de 9 à 10 heures.

Recherc. b. sténo-dactylo. Se prés. 5, rue Tronchet, 8e.

Rec. st.-dact. com. comptabil. de Matériel Médical. 90, r. de Paris, Châtillon-sous-Bagneux.

Veilleur de nuit sach. b. cond. sér. réf. Debreu, 76, r. Vaneau-7e

GARÇON 18-25 ANS apprenti Gélect. débutant, pour imprim. Sf. Ecr. A.R.C., 71, r. Chabrol (10e)

Mécan. surjeteuse pr tricot, et 1 personne pr faire ménage. Braitman, 142, r. de Belleville-20e

Usine demande un peintre-virrier. Bien payé. MAGNESIUM INDUSTRIEL, 19, rue Er.-Cognacq, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

FRIGORISTE dépanneur qualifié. Mérigeau, 138, r. Castagnary-15e.

Laboratoire PHOTO RECH. TIREUSE expérim. sur machine auto., place stable, appartement. Urgent. Téléph. : PEReire 49-86.

Apprêteuses demandées. Teintur. 193, r. Saint-Denis, Paris-2e

Vanniers pour banlieue Est. sérieux, capables, log. et trav. assuré. DESCROIX, Teinturerie, 193, rue Saint-Denis, PARIS (2e)

Garçon de garage pr graissage et pneus, réf. exig. Mécaniciens titres marqués 13, rue des Saints-Pères.

AFFUTEUR cherie ayant permis de conduire. MERIGEAU, 138, rue Castagnary PARIS-15e.

On dem. CHAUFFEUR parl dem. connais, dépannage, référ. exig. IDEAL BONNETERIE, entre 10 et 12 h. 30, r. Rendez-Vous (12e)

Rech. Dessinateur expérimenté Chaudronnerie. Ecr. réf. et prét. R.T.E., 98, r. de Charonne. PARIS.

On dem. commis d'atelier suscep. de seconder chef de fabricat. et spécialisé suivoie question prod. et revient, comptabilité stocks. Ecr. et exp. Situat. stable. Sarkis, 171, bd St-Denis, Courbevoie

Ch. Importante Entreprise Confection, Articles de Sports hommes et dames, fabrication soignée. Ecr. No 6.827, SELECT PUBLICITE, 28, r. Saint-Lazare (9e)

On dem. emballeur qualifié. Se présenter 151, rue de Billancourt, BOULOGNE-SUR-SEINE

On dem. conditionneuse qualifiée en parfumerie. Se présenter : 151, rue de Billancourt, BOULOGNE-SUR-SEINE.

SITUAT. STABLE offerte à pouv. voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiats. RAUD, 20, r. Mogador, 9-12, 3e ét.

Très bon PEINTRE d'entretien demandé par importante Maison de Parfumerie pour NEUILLY et BOBIGNY. Références exigées. Cantine. Bon salaire. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., No 1 b, av. de l'Opéra, PARIS

MANUTENTIONNAIRE EXPEDITEUR demandé p. STYLO BAYARD, 31, r. des Cordelières, PARIS (13e), de préférence jeune homme libéré oblig. militaires. Ecr. av. références et prétentions.

Industriel habitant Paris engagerait façon continue bon jardinier-fleuriste pour entretien jardin quartier Muette. Se présenter SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne,